



Les Affaires

ORGANE DE SOLIDARITÉ PATRONALE

JUILLET-AOÛT
1958

BIBLIOTHEQUE ST-SULPICE
1700 SAINT-DENIS
MONTREAL 18

Dans chaque bureau
Le



Dictionnaire Général

de la langue française au Canada

*Vous rendra chaque jour des services
que nul autre ne peut faire.*

Si vous ne l'avez pas déjà, obtenez-le à

\$25.00 franco

*Dans toutes les principales librairies ou chez
BELISLE, ÉDITEUR — 4, St-Jacques — Québec 2*

Ce DICTIONNAIRE UNIQUE

de la Langue française au Canada par BELISLE

sera

ENTRE VOS MAINS

pour seulement

Prix: comptant \$25.—A termes \$27.50; \$5.50 comptant et \$5.50 par mois pendant quatre mois.

L'immense popularité de ce DICTIONNAIRE dans les milieux intellectuels, et les éloges unanimes qu'il s'est mérités, nous incitent à le mettre

A LA PORTÉE de CHAQUE FAMILLE

Dans ce but, nous l'ofirons aujourd'hui d'après un

MODE de PAIEMENTS FACILES

auxquels le salarié moyen peut aisément faire face chaque mois.

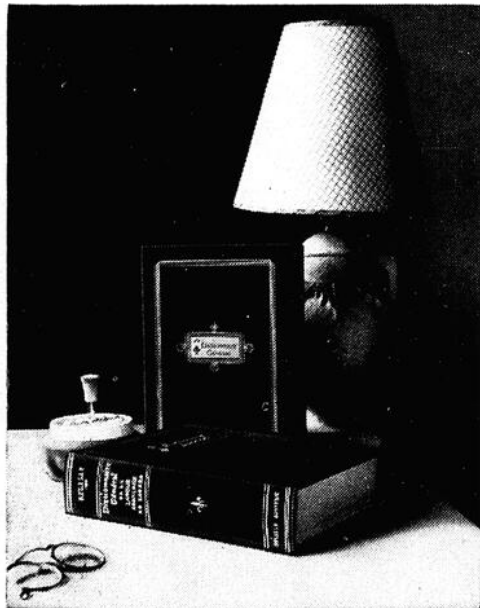
C'est un système aussi original que l'objet dont il vous permet la possession immédiate.

PAS de SOLLICITATION à DOMICILE — PAS de FACTURES — PAS de RELANCES ou RAPPELS. — En un mot PAS de "BADRAGE" ... UN SEUL GESTE et notre accusé de réception sera l'ENVOI du DICTIONNAIRE!

Belisle, Editeur --- Québec

LA PLUS IMPORTANTE MAISON d'ÉDITIONS DOCUMENTAIRES de TOUT le CANADA.

Une édition BÉLISLE est votre garantie de satisfaction. Informez-vous auprès de ceux qui ont déjà de nos livres.



1,408 PAGES, 54,582 ARTICLES, 3,065 ILLUSTRATIONS PLUS DE 2,500,000 MOTS

Hors-texte en couleurs.— Titres or pur et relief.— Typographie soignée.— Jolie boîte protectrice.

Pour plus de renseignements remplissez ce coupon

BÉLISLE ÉDITEUR, 4 rue St-Jacques, Québec 2

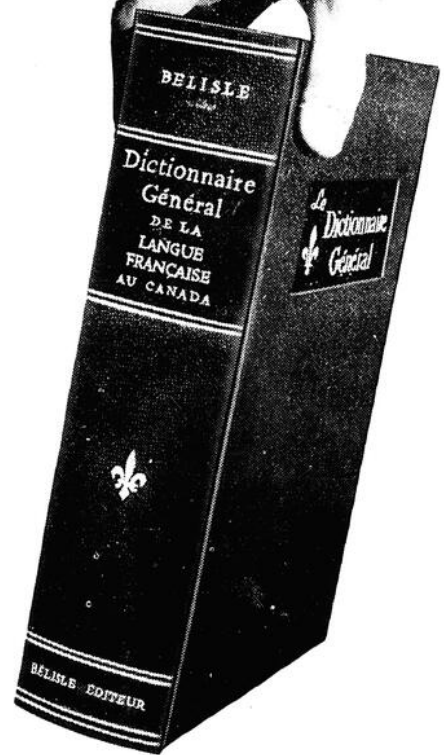
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer plus de détails sur votre mode de paiements faciles qui me permettront de recevoir immédiatement votre DICTIONNAIRE GÉNÉRAL de la LANGUE FRANCAISE au CANADA.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

\$ 5.50 comptant



30c

Les AFFAIRES

30c

Organisation et gestion des entreprises. — Publicité. — Vente. — Etalages. — Comptabilité. — Psychologie appliquée aux affaires. — Efficience. — Méthodes de bureau. — Correspondance commerciale. — Actualités économiques et commerciales.

Publiée à Québec

JUILLET—AOUT 1958

Vol. XXXI — No 7
357ème livraison

En couronnant le Dictionnaire Général, l'Académie Française a rendu un hommage à notre fidélité à la langue de nos pères

L'honneur qui vient de m'être dévolu par cette grande et vénérable Dame qu'est l'Académie Française m'a été annoncé trop tard pour que je puisse en faire mention ici avant les vacances de mon personnel le mois dernier. C'est pourquoi la primeur de cette nouvelle est allée aux quotidiens, à la radio et à la télévision et que, depuis plusieurs jours déjà, me sont parvenus de tous les coins du pays des échos de la distinction dont je viens d'être l'objet.

En couronnant d'une médaille de sa fondation du Prix de la Langue Française mon "Dictionnaire Général de la Langue française au Canada", l'Académie a sans doute voulu reconnaître la loyauté et la fidélité des quelque cinq millions de Canadiens envers la langue qui, depuis trois cent cinquante ans, n'a cessé de se parler sur les rives du Saint-Laurent. Ce français que nous parlons n'est sans doute pas celui de Paris, bien qu'il n'en soit guère éloigné dans la bouche de nos gens le moins cultivés. Mais c'est une langue au service de la vie, concise, directe, rude parfois, comme le climat de nos hivers et le nordet national qui, du Golfe, pénètre par le Saint-Laurent jusqu'au cœur de la Nouvelle-France. Patiemment, j'en ai consigné dans mon œuvre tous les mots, toutes les acceptions et les nuances et tout ce qui, par rapport au français des vieux pays, ne se conforme pas tout à fait à l'usage établi là-bas et consigné dans les dictionnaires imprimés en France.

Les différences entre le français que nous parlons et celui de l'ensemble des peuples de langue française ne sont pas aussi grandes que sembleraient le faire croire ce que Mgr Pierre Gardette, doyen des facultés catholiques de l'université de Lyon appelle "les plaintes sur la "décadence" du français du Canada, plaintes qui reviennent périodiquement lors des congrès de la langue française." En effet, sur un total d'environ 55,000 mots dont j'ai donné la définition dans mon dictionnaire, quelques douzaines à peine sont de francs "canadianismes" et en tout et partout 4,300 mots ont chez nous un sens qu'ils n'ont pas en France. Quand on songe qu'un mot comme "faire" par exemple, est employé

UN CHIEN MAL DRESSÉ

A San Antonio (Texas) le chien de garde de Miss Elma Spencer ne bouge pas pendant qu'opèrent des cambrioleurs, mais saute à la gorge du policier, qui vient quelques heures plus tard, commencer l'enquête.

PSYCHOLOGIE FINANCIÈRE

Le service des Contributions du Japon a décidé de faire imprimer les feuilles de déclarations d'impôts de façon artistique sur du papier de couleur et à l'encre verte. Il espère ainsi que les contribuables paieront plus facilement leurs impôts.

Rés. 245, Des Franciscains
Québec 6

Tél. LA 3-5091

Paul-André Gagné, B. A., LL. L.

Avocat-Barrister

455, Dorchester, Suite 2
Tél. LA 2-6670
Québec 2, P. Q.

LES AFFAIRES, revue d'action économique, publiée mensuellement par Louis-A. Belisle, A.C.B.A., éditeur. Imprimée aux ateliers de La Semaine Commerciale, à 4, rue St-Jacques, Québec, P.Q. (Case postale 100, Station B). Téléphone: le jour LA 2-1344; le soir LA 7-4275. Les articles que contient cette revue sont protégés par un droit d'auteur.

ABONNEMENT: Canada, un an: \$3.00. Etranger: \$4.00.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe — Ministère des Postes, Ottawa, Canada

en France selon plus de 140 acceptions différentes et au Canada selon seulement sept acceptions qui ne semblent guère en usage là-bas, on se rend compte qu'après tout nous nous tenons assez près de la ligne droite — et cela d'autant plus qu'en nombre de cas nous avons gardé des mots et des acceptions — ainsi que certaines prononciations — que les Français eux-mêmes ont laissé tomber.

C'est en comparant le français moderne de France avec le nôtre que m'est venue l'idée de ce dictionnaire qui a précisément pour but de bien marquer les distinctions qui s'établissent entre les deux. Lorsque nous avons créé des mots nouveaux en les assimilant de l'anglais ou de l'indien, nous n'avons fait que suppléer à ce que le vocabulaire des écoles et des livres importés ne pouvait fournir et souvent ne fournit pas encore. Personne, au Canada, n'a pris plaisir à dénaturer l'héritage reçu de France et j'ai l'impression que, d'ici quelques années, plusieurs mots qui nous sont actuellement exclusifs seront passés dans le vocabulaire universel de la langue. Ce ne sera d'ailleurs pas un phénomène nouveau puisque, depuis 1930 à tout le moins, plus d'une cinquantaine de mots qui alors étaient considérés comme des canadianismes se trouvent dans les éditions récentes de dictionnaires publiés à Paris. Ces mots, on les avait supprimés croyant qu'ils n'étaient plus employés, mais se rendant compte que dans les provinces de l'ouest d'où viennent la plupart des Canadiens et au Canada aussi, ces mots étaient plus "vivants" qu'à Paris, les lexicographes les ont de nouveau consignés comme mots usuels.

Comme je l'ai expliqué dans la préface de mon ouvrage: "Tout dictionnaire est un instrument de version; on y traduit les mots par les mots. Mais ce en quoi le "Dictionnaire Général" diffère de tous les dictionnaires d'origine européenne et qui en fait l'originalité, c'est qu'en plus d'une **version complète** du français de France usuel, on y trouve, nettement différenciés par une fleur de lis, les canadianismes les plus courants avec leur étymologie, leurs divers sens et, en guise de définitions, leurs équivalents en français littéraires". C'est grâce à ce mode de différenciation que le "Dictionnaire Général" peut rendre de très grands services à tous les échelons de notre vie sociale, commerciale, littéraire et scolaire, où il permet de savoir exactement si un mot est reconnu en France ou non et, dans ce dernier cas, quels sont les équivalents que l'on peut y substituer pour être parfaitement compris d'un Européen. Ce procédé de "traduction" est particulièrement utile dans le cas de ce qu'on a convenu d'appeler nos "anglicismes", dont je donne les divers équivalents en français avec exemples à l'appui. La fleur de lis est donc à la fois un moyen de reconnaître les canadianismes du reste de la langue et un avertissement de se montrer prudent dans leur emploi dans la langue écrite, si l'on veut s'éviter la critique des puristes.

Il est impossible que l'on parle à Québec et Montréal le même français qu'à Paris. M. Charles Bruneau, de la

STATIONNEMENT CONTROLÉ AU BAIN

A Istamboul, les autorités ont fixé à **une heure la durée maximum des séances dans les bains turcs féminins.**

Les bains étaient devenus des sortes de réunions mondaines et les clientes y bavardaient **une journée entière, au grand détriment de la direction des établissements qui devaient ainsi refuser du monde, faute de place.**

Pour les hommes, la durée des bains n'est pas limitée.

PLUS DE FROMAGES RONDS, EN HOLLANDE

Les producteurs du célèbre fromage de Hollande dont la forme était ronde, ont **décidé qu'à l'avenir, celle-ci serait carrée.**

Ce n'est pas pour les empêcher de rouler mais pour **gagner de la place en vue des expéditions pour l'exportation.**

SATISFACTION DONNÉE A UN SINISTRÉ

Un des nombreux immeubles du Hâvre détruits pendant la guerre avait été **entièrement reconstruit.**

Un commerçant qui occupait le rez de chaussée et le premier étage, prenant possession de son nouveau magasin constata qu'on avait oublié de reconstruire l'escalier intérieur. Sur sa réclamation, on promit de lui donner satisfaction rapidement.

Quand il revint, l'escalier avait bien été reconstruit, mais il aboutissait au **plafond!**

LES ENFANTS S'AMUSENT!

A Los Angeles, un garçon de trois ans, s'amusant dans l'auto de ses parents la met en marche par **inadvertance.**

La voiture renverse deux passants, **défonce une vitrine et s'arrête à l'intérieur de la boutique à demi-démolie.**

On fait sortir le petit garçon de la voiture. Il s'écrie aussitôt: **"Encore"!**

Sorbonne, qui s'y connaît en la matière, puisqu'il est l'auteur d'une Histoire classique de la langue française, a dit avec raison; "Il existe — il doit exister — un français canadien sensiblement différent du français parisien". Dans deux pays si différents et si éloignés l'un de l'autre, les réalités de la vie, du climat, du milieu diffèrent nécessairement et les mots qui expriment ces réalités ne peuvent manquer, eux aussi, de différer. Il n'en demeure pas moins qu'en possession de cette merveilleuse langue de civilisation qu'est le français, nous devons chercher par tous les moyens à en consacrer l'universalité. C'est à ce but qu'a été voué mon "Dictionnaire Général". S'il contribue, si peu que ce soit, à susciter pour l'étude de la langue, l'expansion du vocabulaire, la recherche du mot juste et la précision dans les termes un certain engouement parmi nos gens, je sais que je n'aurai pas travaillé en vain pendant une vingtaine d'années à cette œuvre. Elle a été couronnée par l'Académie. Le plaisir et la satisfaction que me procure cette distinction sont d'autant plus grands qu'ils sont partagés par des amis nombreux, dont plusieurs me connaissent par mes œuvres uniquement et qui, au Canada français comme au Canada anglais, ont voulu profiter du geste désintéressé de la vénérable Académie Française pour me témoigner leur attachement. Je les en remercie du fond de mon cœur et je puis les assurer que, dans la mesure où physiquement et financièrement il me sera possible de le faire, je veux continuer à travailler pour permettre à l'homme moyen de chez nous de garder son indépendance et d'aspirer au succès d'une vie que la culture, le bon sens, la compétence et l'effcience peuvent rendre immensément plus complet.

Louis-A. BELISLE.

LES TROIS-CINQUIEMES EN TAXES

La valeur totale des expéditions des manufacturiers canadiens de cigarettes, cigares et tabac à fumer, à chiquer ou à priser s'est élevée à \$416,653,468; de ce montant \$254,-270,750 ou 61 pour 100 sont allés aux droits de régie et aux taxes.

CIGARETTES

Les expéditions des manufacturiers canadiens de cigarettes se sont élevées à 24,864,332,000 et leur valeur d'origine (y compris les droits d'accise et les taxes) à \$332,011,517, représentant près de 80 pour 100 de la valeur totale de toutes les expéditions de produits du tabac.

DECORATION MERITEE

On demandait à un diplomate ce qu'il avait fait pour obtenir la Légion d'Honneur qui orne sa boutonnière depuis la dernière promotion.

— Rien, répondit-il, mais depuis si longtemps!

LA PSYCHANALYSE EN CLINIQUE

On vient d'ouvrir à New-York une clinique spécialisée dans le traitement des chagrins d'amour. Toutes les chambres ont été retenues immédiatement pour deux ans.

LE PROGRES!

Dans un restaurant de New-York (paraît-il!) un menu est fixé sur chaque table. A côté du nom de chaque plat se trouve un bouton. On n'a qu'à appuyer sur le bouton choisi et le mets vous est apporté par une sorte de trottoir roulant électrique.

ANNONCE MATRIMONIALE

Un jeune américain Robert Jackson (23 ans) arrêté à Atlanta pour un vol d'auto, fait passer une petite annonce dans un journal, offrant d'épouser la jeune fille qui verserait les 3,000 dollars de caution qui lui sont demandés pour sa mise en liberté provisoire.

UN DOUBLE VOL

A Detroit, capitale de l'automobile, un chauffeur de taxi charge un client, qui, à l'arrivée, déclare ne pas avoir d'argent pour payer les 15 dollars marqués au compteur.

Furieux, le chauffeur décide de le conduire au poste de police tout proche. Avant d'y entrer, il enferme à clef son client dans le taxi.

Quand il ressort du poste quelques minutes seulement après, accompagné de deux agents de police, le taxi avait disparu!

CURIEUSE STATISTIQUE

Chaque jour on fabrique plus de voitures automobiles dans le monde que le nombre de nouveaux-nés en une seule journée.

Le Syndicat Industriel de St-Romuald réalise la formule de promotion industrielle la mieux adaptée à nos besoins

L'ACQUISITION, par le Syndicat Industriel de St-Romuald, d'un vaste terrain dépassant les 15,000,000 de pieds carrés, nous fournit l'occasion de parler des réalisations d'un caractère particulièrement remarquable de cet organisme.

Au Canada français, depuis toujours, on a cherché une formule qui permit l'industrialisation par la décentralisation, tout en assurant les capitaux essentiels et une certaine liberté aux entreprises viables de chez nous. Espace, financement partiel, ambiance industrielle, diversification des entreprises, collaboration des organismes financiers et du public à la capitalisation par l'intermédiaire des Caisses Populaires, collaboration entre les corps municipaux et autres avec le capital et le travail — tous ces facteurs, le Syndicat Industriel de St-Romuald les a obtenus en contribuant à la prospérité croissante de la municipalité où, depuis seulement dix ans, il exerce ses activités intelligentes, animé qu'il est par des hommes honnêtes, doués d'un sain esprit civique et dont les réalisations constituent le plus bel acte de patriotisme qu'un Canadien français du vingtième siècle puisse aspirer à faire.

Nous donnons donc dans les pages qui suivent un historique chronologique de ce Syndicat afin que, si possible, son exemple puisse inspirer de nombreuses municipalités stratégiquement situées à pratiquer l'industrialisation avec la même prudence, le même désintéressement personnel, le même esprit civique et le même succès. La formule du Syndicat Industriel de St-Romuald est simple, logique et pleine de bon sens. Ses dirigeants ont compris qu'en mettant en commun leurs idées, leur expérience, un peu de leur argent, beaucoup de leurs heures de loisir et la plus stricte honnêteté, ils travailleraient en somme à leur bien propre en travaillant au bien de leur entourage.

TOUT
POUR LE FOYER
TERREAU & RACINE
196 rue St-Paul, Québec Tél. 4-5181

LE VÉRITABLE PRÉCURSEUR DE L'AVIATION

On parle souvent de Léonard de Vinci qui avait dessiné les plans d'une machine volante, mais celle-ci était actionnée par la force musculaire de son passager.

Le véritable inventeur de l'avion est Louis Mouillard, né à Lyon en 1834 et mort au Caire en 1897.

Après avoir étudié le vol des oiseaux, il écrivit "L'Empire de l'air, essai d'ornithologie appliquée à l'aviation". Il avait acheté et élevé un aigle et fit de nombreux croquis de ses vols.

Mouillard était alors élève de l'École des Beaux Arts de Lyon.

Étant devenu fermier en Algérie, il comprit, toujours par ses observations, particulièrement des oiseaux marins, que le secret du vol résidait, non dans le battement des ailes, mais dans la vitesse.

Étant allé travailler en Égypte, le vautour, volant sans battement d'ailes confirma ses déductions.

L'ingénieur américain Chanute ayant eu en sa possession des papiers de Mouillard y puisa les formules qui lui permirent, plus tard, de construire les premiers planeurs des frères Wright.

Le mouvement de torsion des grandes plumes du vautour lui avait donné l'idée du gauchissement.

Chanute prit des brevets, et très honnête, envoya à Mouillard la somme de 2,000 dollars.

C'est le seul bénéfice que Mouillard retira de ses travaux.

Atteint d'hémiplégie, il mourut dans la misère au Caire.

Après leurs premiers vols en France, au camp d'Auvours, les frères Wright déclarèrent: "Nous étions sur le point d'abandonner nos travaux lorsque le livre de Mouillard nous est tombé entre les mains et nous avons continué".

Or le nom de Mouillard est demeuré à peu près inconnu...

Le résultat évident d'une telle politique a été d'obtenir en douze ans à peine une quinzaine de nouvelles industries à St-Romuald, qui donnent du travail à tout près de 300 personnes, ont versé plus de \$3,000,000 en salaires, possèdent des biens valant plus de \$1,000,000 — et tout cela avec un capital moyen de \$25,000 à \$30,000.

Le plus beau de cette réalisation, c'est que le capital local a été mis au travail par l'entremise du Syndicat, c'est-à-dire par l'intervention des citoyens les plus éclairés, et avec la collaboration des caisses populaires et autres institutions financières. Je sais personnellement quel esprit civique anime le président-gérant de cette organisme, Monsieur Paul-Emile Dubé, qui en a été l'âme dirigeante et l'animateur depuis les tout débuts. J'espère qu'il ne m'en voudra pas si, en exprimant le fond de ma pensée, je heurte un peu sa modestie; en tout cas, j'essaierai d'être aussi honnête dans mon appréciation de son oeuvre qu'il l'a été lui-même dans sa réalisation.

M. Dubé est un fonctionnaire provincial. Il a une nombreuse famille. Afin de suppléer au gain assez modeste d'un fonctionnaire, il est depuis une vingtaine d'années chanteur à l'église de St-Romuald, ce qui, vu l'heure matinale des messes, l'a habitué tôt à commencer sa journée deux ou trois heures avant la plupart des autres fonctionnaires. Mais M. Dubé est un studieux, qui a fait de bonnes études, qui a su observer et dont l'esprit réaliste ne se contente pas de l'aspect superficiel des choses. Il va au fond, scrute les faits, fait les calculs, les soumet à ses collègues et les discute, puis, une fois prise une décision, il fonce résolument de l'avant. C'est ce qui a fait le succès du Syndicat dont il a su garder intact le but premier: favoriser les industriels, mais non pas les exploiter; opérer financièrement de manière que son Syndicat ne soit pas en déficit et faire en sorte, par une saine compréhension des opérations financières, que tous les intéres-

LA MURAILLE DE CHINE

D'après certains astronomes, la muraille de Chine et la seule oeuvre humaine que l'on pourrait apercevoir de la lune, à l'oeil nu.

Une ligne droite tracée d'une extrémité à l'autre mesurerait 1100 milles mais avec ses coudes et ses ramifications, elle représente une longueur totale de 2,500 milles.

C'est l'Empereur Chin Shik Ruang, monté sur le trône à l'âge de 13 ans en 246 avant J.-C. qui en fit commencer la construction, pour se défendre contre les invasions.

LE CENTENAIRE DE L'ACIER

C'est en 1858 que l'ingénieur anglais sir Henry Bessemer réussit à fabriquer pour la première fois de l'acier en grandes quantités.

Précédemment l'acier ne pouvait être produit que par des spécialistes qui employaient des procédés compliqués et fort délicats. L'acier n'était alors utilisé que pour quelques usages spéciaux: lames de couteaux, ressorts de montres, outils.

Avec la technique Bessemer, on décarburait la fonte pour produire du fer que l'on recarburait pour avoir de l'acier. Aussi ne pouvait-on utiliser les minerais phosphoreux.

En 1870, d'autres anglais, Thomas, Sidney et Gilchrist découvrirent un procédé nouveau permettant l'emploi de la fonte provenant de minerais contenant du phosphore.

Plus tard, un Français, Martin mit au point un four utilisant directement le minerai au lieu de la fonte.

C'est le procédé actuellement employé partout.

Sir Henry Bessemer dont la découverte est à la base de la production de l'acier était né en 1813. Il mourut en 1898.

245, RUE DU PONT,

Tél.: LA 4-5257

LA CIE
F.-X. DROLET
QUEBEC

Fondée en 1875

FABRICANTS D'ASCENSEURS

Atelier de Mécanique générale. Ascenseurs de tous genres

Forge — Modelage
Soudure

Matériaux d'aqueduc
Bornes - Fontaines

Fonderie: Acier, Fonte,
Cuivre, Aluminium.

Treuiis (Winches)
Guindeaux.

LA CONSOMMATION DE L'ESCARGOT EN FRANCE

Annuellement, les Français consomment plus de 600 millions d'escargots pesant au total plus de 8,000 tonnes.

sés se sentent équitablement traités. C'est ce sens de la coopération basé sur le travail personnel qui lui permettait de bien préparer chaque séance de son Conseil que M. Dubé a constamment manifesté.

Un autre atout que possède M. Dubé, c'est le respect qu'il porte aux opinions qui lui sont soumises et qu'il traite à leur valeur en évitant toute personnalité. Il respecte la personnalité de ses collègues autant que celle de ceux qui diffèrent d'avis avec lui. Et après avoir étudié une question en groupe, il sait faire la synthèse logique des idées émises, y ajoute au besoin le produit de son expérience, et ensuite énoncer clairement l'attitude de son organisme. Ajouterai-je que la pratique journalière du chant lui assure un timbre de voix et une élocution qui ne sont certes pas étrangers au ton persuasif qu'il sait mettre dans ses exposés.

Sous tous ses aspects, le Syndicat Industriel de St-Romuald représente la formule canadienne-française par excellence du développement industriel régional. Mais je crois que l'abstention rigoureuse de toute opération spéculative est probablement son attitude qui a le plus contribué à son succès. Son assistance aux industries qui sont venues s'établir à St-Romuald a consisté à leur fournir des emplacements et du capital sous forme d'immeubles tout construits, que les propriétaires pouvaient repayer graduellement à même leurs profits. Terrains et bâtisses ont toujours été vendus aux plus bas prix possible, de manière à ne pas rebuter par des prix excessifs les chefs d'entreprises, et ensuite à leur permettre de pourvoir amplement au remboursement du Syndicat par des modes faciles de paiement à même les bénéficiaires. Une entreprise qui dispose d'un terrain et d'un immeuble a déjà un capital important à son actif. Ce capital, fourni par le Syndicat, reste évidemment la propriété de ce dernier jusqu'à parfait paiement par l'acquéreur. Et en tant que propriétaire de terrains et d'immeubles, le Syndicat est

Les uns derrière les autres, ces escargots formeraient une ronde de 23,000 milles, soit le tour de la terre.

La chair de l'escargot est très fortifiante, car son sang contient trois fois plus de calcium que celui de l'homme.

L'ÉTÉ, LES GUERRES ET LES RÉVOLUTIONS

La plupart des guerres ont débuté en été: la guerre de 1914 fin juillet, la guerre civile d'Espagne en juillet 1936, la guerre de Chine en juillet 1937, celle de 1939, le 1er septembre.

La première bataille de France se déroula en mai et juin 1940, l'attaque contre la Russie en juin 1941, le débarquement en Normandie, en juin 1944.

La Révolution Française commença par la prise de la Bastille le 14 juillet 1789. La période dite de "La Terreur" dura les mois d'été 1793 alors qu'il faisait une chaleur torride.

La Première République française fut proclamée le 21 septembre 1792, la Révolution de 1830 qui amena Louis-Philippe sur le trône eût lieu en juillet, la Seconde République fût proclamée le 4 mai 1848 (peu avant l'été) la Troisième, le 4 Septembre 1870.

L'INVENTION DES BOUCLES D'OREILLES

On l'attribue à Sarah, femme d'Abraham, ancêtre des Hébreux, qui, jalouse de son esclave Agar, lui fit percer les oreilles et y mit des anneaux, comme on le faisait alors aux vaches.

Mais Agar, parut ainsi tellement jolie que les autres femmes l'imitèrent.

LA FRANCE, PAYS DES FROMAGES

La plus importante fabrique française de boîtes de fromages en a produit au cours de l'année 1957, plus de 388 millions.

Les autres usines, ensemble, en produisent au moins autant, soit donc environ 700 millions de boîtes de fromages par an.

PRATTE & COTE, Enr.

Courtiers d'assurances

105, Côte de la Montagne, Québec
Edifice Montmorency

Assurances de toutes sortes

Téléphones: 2-5671 — 2-5672 — 2-5673 — 2-5674

en mesure d'obtenir des caisses populaires des avances qui sont en outre garanties par son capital social et l'ensemble des biens fonciers qu'il possède. C'est de cette façon qu'en plus de fournir terrains et immeubles aux nouvelles industries, le Syndicat a pu à l'occasion leur fournir aussi des capitaux liquides.

On se rendra compte en lisant l'historique de cet intéressant organisme comment on s'y est pris dans chaque cas particulier. Dans une économie comme la nôtre, qui n'a guère pu jusqu'ici s'élever au-dessus du niveau familial ou de l'entreprise à propriétaire unique, la formule du Syndicat Industriel de St-Romuald a été un formidable succès. Quand on se rend compte du danger social que comporte l'entreprise géante lorsque, au moindre ralentissement des affaires, des dizaines de milliers d'ouvriers se voient soudain sans emploi, c'est à se demander si notre formule de la petite et moyenne entreprise qui assure la diversification n'est pas la meilleure. Elle offre en tout cas plus de stabilité, car, en période de marasme, il est impossible que toutes les branches de l'industrie soient affectées au même degré. En outre, de petites entreprises peuvent se multiplier et permettre à un plus grand nombre de localités d'avoir les leurs. De ces petites entreprises d'aujourd'hui naîtront les grandes entreprises de demain.

"Une seule entreprise fournissant du travail à plusieurs centaines d'ouvriers ne constitue pas un facteur suffisant de sécurité d'emploi pour la population de notre municipalité. Il vaudrait mieux avoir plusieurs industries moyennes de nature différente". Voilà ce que les expériences passées avaient appris aux citoyens de Saint-Romuald d'Etchemin.

Arrivé en 1927, monsieur le Curé E.-A. Dupont avait vécu les tristes périodes qui suivirent la fermeture des moulins "Price" en 1938 et il s'intéressait beaucoup à ce problème, ne manquant jamais l'occasion d'en causer avec ses paroissiens, dans l'espoir de trouver une solution pratique.

La Caisse populaire locale, dont il avait été le principal fondateur en 1940, avait bien démontré l'efficacité de la formule coopérative dans le domaine du crédit aux épargnants et aux petits propriétaires. Cependant, elle ne pouvait pas prêter aux industriels.

L'épargne au service de l'industrie. — Pour faire servir l'épargne populaire au développement industriel, il fallait donc un autre organisme paroissial ayant un capital suffisant pour faire des prêts avantageux aux industriels qu'on désirait attirer.

La formule coopérative. — Au cours de l'assemblée générale de la Caisse populaire tenue le 12 juin 1944, M. Roland Castonguay, agronome, émit l'idée d'organiser la "coopération en groupe, des professionnels et

LA MER CASPIENNE SE VIDE

Depuis 1930, le niveau de la mer Caspienne a baissé de 8 pieds, découvrant 12,500 acres de terre.

Pour arrêter cet assèchement progressif, les techniciens soviétiques envisagent la déviation vers la Caspienne des fleuves qui se jettent dans l'Arctique: Petchora, Ob ou Yénisseï.

Cette solution permettrait, en outre, l'irrigation de vastes régions stériles de l'Asie centrale et du Kazakhstan.

POURQUOI LES VERS DE TERRE SONT UTILES

Les vers de terre ou "lombrics", pour creuser leur galerie, prennent appui sur les cils microscopiques qui recouvrent leur corps. Ils avalent ainsi la terre et la rejettent après lui avoir fait subir une transformation chimique qui la rend fertile, un véritable humus.

On a compté jusqu'à 100,000 vers de terre par 2 acres.

L'HONNÊTETÉ EST TOUJOURS RÉCOMPENSÉE

Un infirmier de l'hôpital de Nevers (centre de la France) M. Perrier, ramasse sur le trottoir un paquet enveloppé d'un journal. Il le développe et y trouve 2,500 dollars.

Immédiatement, il va porter sa trouvaille au Commissariat de Police. Là, il rencontre un officier américain qui venait de déclarer sa perte au Commissaire.

Il remet les 2,500 dollars à l'officier, qui, avec un large sourire, lui donne une grande tape sur l'épaule, lui dit "Hello, you are a good boy!" et s'en va tout heureux.

C'est tout!

ON N'EST JAMAIS SI BIEN SERVI QUE PAR SOI-MÊME!

A Hot Springs (Arkansas) un inventeur avait proposé au Conseil Municipal un appareil "détectant" l'état exact d'ébriété des conducteurs d'autos.

Le jour où cet appareil devait être expérimenté, son inventeur Eric Philipps était arrêté pour conduite en état d'ivresse.

L'essai, fait sur lui-même, a été satisfaisant.

des "collets blancs" pour tenter de trouver les moyens d'améliorer la situation. Cette idée fut acceptée en principe et, à leur assemblée du 12 juillet, les directeurs de la Caisse, à la suggestion de M. Maurice Daigle, décidèrent d'organiser des cours d'étude de coopératif et de former un Comité d'Industrie.

Consulté au sujet de la formation d'un tel organisme, le Rév. Père Geo. H. Lévesque, de l'Université Laval, une autorité en matière de coopération, fournit des renseignements très utiles aux délégués de la Caisse, mais il se montra sceptique sur la possibilité de réussite d'une telle innovation dans le domaine du crédit industriel. Néanmoins, l'idée semblait bonne et l'on décida que l'aventure valait la peine d'être tentée.

FONDATION DU SYNDICAT INDUSTRIEL le 1er septembre 1944

M. le Curé Dupont, MM. Alphonse St-Hilaire et Maurice Daigle, respectivement Président et Gérant de la Caisse populaire, ainsi que les directeurs de la Caisse et les représentants des autorités municipales et scolaires assistaient à l'assemblée de fondation.

A une assemblée tenue le 18 septembre, M. le Maire Omer Roberge, annonça que le Conseil municipal voyait d'un oeil favorable la formation du Syndicat et souscrivait 3 parts sociales, qu'il accorderait un octroi de 5% du capital versé et payé, après six mois d'opérations et aiderait à payer les dépenses d'organisation.

Une campagne de recrutement suivit avec comme principaux animateurs, MM. Alphonse St-Hilaire, Maurice Daigle, J.-Albert Lepire et Pierre Roberge.

Première assemblée générale des sociétaires. — Elle fut tenue le 18 décembre 1944. Des 104 membres inscrits ayant versé \$2,018.00, il y en avait 62 de présents. On procéda au choix des directeurs et des conseillers

LA BIBLIOTHEQUE de l'HOMME d'AFFAIRES 12 volumes, tous en français.

Organisation et Financement des Entreprises. — Crédits et Recouvrements. — Marchés mobiliers et Placements. — La Psychologie Appliquée aux Affaires. — Principes généraux d'Organisation. — Organisation de l'Emploi. — Organisation de la Production. — Organisation Administrative. — Sélection et Formation des Vendeurs. — Prospection de la Clientèle. — Le Service des Ventes. — La Publicité et la Vente. — Les 12 volumes, \$36.00
Chaque volume \$3.00 Marchés Mobiliés & Placements \$4.00

Téléphone LA 2-1344

BELISLE EDITEUR

4 ST-JACQUES,

QUEBEC.

1075, Berri, — Montréal — Tél.: MA 8585

LE SAVIEZ-VOUS? ou L'AVIEZ-VOUS OUBLIÉ?

L'origine des noms des jours:

A l'origine, les chrétiens qui considéraient le Dimanche comme le premier jour de la semaine, lui donnèrent le nom de "Dies Dominica" ou jour du Seigneur, qui devint "Dominica", puis Dimanche.

Dans les langues germaniques, ce jour était consacré au Soleil, d'où "Sonntag" ou en anglais "Sunday". C'était le jour du bonheur.

— Le Lundi, au contraire, était considéré comme portant malheur. Cette croyance provenait du fait qu'il était consacré à la Lune.

Un proverbe allemand disait "Montag wird kein wochelalt" (Lundi ne vit pas une semaine). Ce jour là, on ne contractait pas mariage

— Mardi provient de Mars, Dieu de la guerre, origine qui se retrouve dans le nom français mardi.

En flamand "Dingsdag" rappelait l'ique c'était le jour où l'on rendait la justice "Dag van de Dingen" (jour des causes).

— Mercredi était le jour de Mercure, Dieu du Commerce. Les Germains le consacraient à leur dieu suprême Wotan ou "Wotansdag".

C'est un Mercredi que Judas trahit son maître.

— Jeudi, du latin "Jovis dies" est le jour de Jupiter. Dans les langues germaniques, il était consacré au Dieu "Thor", fils de Odin. On retrouve cette origine dans le mot anglais "Thursday".

— Vendredi, du latin "Veneria dies" ou jour de Venus. Dans les langues germaniques, ce mot provient de Fri ou Frigg, femme de Wotan ou de Odin, mère des Dieux nordiques. Les allemands l'appelaient Freitag, les Anglais Friday.

Pour les païens, c'était un jour de bonheur. Pour les chrétiens, c'était le jour de malheur, Jésus ayant été crucifié un Vendredi.

— Samedi est une abréviation de "Sabbati dies" ou jour du Sabbat. Pour les Romains, c'était le jour de Saturne. Ces deux origines se retrouvent dans l'allemand "Samstag" et dans l'anglais "Saturday".

de surveillance et à l'étude des règlements, dont les principaux étaient :

- a) La part sociale fixée à \$260.00.
- b) Une retenue de 25% du capital payé en cas de démission.
- c) Un seul VOTE par sociétaire; principe de base du système coopératif.
- d) Aucun placement, aucune transaction pouvant être faite sans l'assentiment de 75% de l'assemblée générale des sociétaires.

Les Ouvriers "Pionniers". — Une grande partie des premiers sociétaires étaient des ouvriers qui s'étaient engagés à payer leur part à raison de \$1 par semaine. Tous n'ont pas persévéré jusqu'au bout, mais nous en comptons encore un bon nombre.

DEUXIEME ASSEMBLEE GENERALE

17 janvier 1945. Les règlements sont approuvés après explications de M. Rosario Tremblay, inspecteur en chef des Caisses populaires, qui, avec M. Albert Rioux, avait prêté son concours pour leur préparation. Des votes de remerciement furent adressés à MM. Tremblay et Rioux, au Conseil municipal, à M. Maurice Daigle, ainsi qu'à MM. Henri Lagueux et Raoul Demers, notaire, pour leurs généreux dons en argent.

Première transaction. — La première transaction officielle du Syndicat fut approuvée à cette assemblée. Il s'agissait de l'achat d'un terrain appartenant à M. Henri Lagueux, situé au nord de la voie ferrée, entre l'ancien terrain de jeu et la rue Labrie. Ce terrain fut concédé à la maison Jos. Villeneuve & Cie Ltée au moyen d'un bail à rente foncière, à la condition qu'une usine soit bâtie dans un délai de 5 ans.

Les débuts. — La principale préoccupation des premiers administrateurs semble avoir été de constituer un capital aussi élevé que possible pour être en mesure de l'utiliser en temps propice.

Les principaux actes du Conseil d'Administration démontrés dans les minutes des 12 assemblées tenues pendant cette année, sont :

1. Formation d'un Comité de Recrutement, dirigé par M. Alphonse St-Hilaire, de regrettable mémoire.
2. Organisation d'un système de perception confiée à M. Albert Lepire, secondé par quelques aides bénévoles.
3. Placement des contributions des sociétaires dans les "Obligations de la Victoire".
4. Etudes de trois (3) demandes d'emprunt, aucune acceptée.
5. Deux (2) projets d'industries, dont un soumis par le président sont refusés.

Premier rapport annuel: A la fin de 1945, on avait un Capital social de \$6,879.00; les bénéfices nets étaient

L'ESTOMAC DE RASPOUTINE

On sait que le fameux moine Raspoutine résista à tous les poisons mêlés à ses plats, avant d'être tué par le prince Yossouf et ses amis.

Cette résistance peu commune provenait simplement du fait que l'estomac de Raspoutine ne contenait pas d'acide hydrochlorique. Et c'est de la rencontre du cyanure et de cet acide que naît un gaz qui se répand dans le sang et provoque rapidement l'asphyxie.

Ce cas exceptionnel ne se rencontre que chez 4 à 5% des êtres humains.

Le nom d'"estomac Raspoutine" est maintenant utilisé par la médecine légale anglaise.

LES ONDES SONORES

L'oreille de l'homme ne perçoit que les ondes sonores qui varient entre 20 et 30,000 vibrations à la seconde. Au delà, ce sont des "ultrasons" et pour les humains, le silence total.

Les chiens et certains animaux ont une oreille beaucoup plus sensible. Il en est

VIVEZ HEUREUX

Vol. 240 pages — 3,000 pensées et citations

Extraits d'appréciation

"Vivez Heureux" est un trésor dont le prix n'est pas le centième de sa haute valeur. Ci-inclus \$1.30 avec mes meilleurs vœux."

DR. A. L'ALLIER,

Magnifique recueil et ce montant de \$1.30 n'est qu'une parcelle de sa valeur."

PAUL LAROCHELLE, gérant,
Caisse populaire.

"Votre ouvrage mérite certainement les succès que vous avez remportés et même davantage. Inclus chèque de \$1.30."

J.-OSCAR LAFLAMME, C.R.,
Avocat.

Ce merveilleux recueil désopile la rate tout en instruisant. Ci-inclus chèque.

DR. MICHEL-J. LAMBERT,

J.-Edm. BUTEAU, C.P. 575, Haute-Ville,

Québec, 4

de \$151.30. Il fut décidé de payer un BONI de 3% aux sociétaires.

On ne prend pas de risques. — Les décisions prises par les premiers administrateurs indiquent qu'ils ne voulaient pas *prendre de risques* et craignaient de faire des placements n'offrant pas assez de sécurité, suivant ainsi une ligne de conduite que leur dictait l'expérience. Ne voulant pas être tenus responsables des pertes qui auraient pu être occasionnées par des emprunteurs incapables de rencontrer leurs obligations, ils fermaient la porte aux initiatives qui avaient justement besoin d'être aidées financièrement.

Cette politique des premiers administrateurs eut pour effet de provoquer un *courant contraire de la part de ceux qui étaient d'opinion qu'on devait seconder les initiatives et prendre des risques tout en exigeant des garanties suffisantes*. Constatant que les résultats tardaient à se produire, un groupe de sociétaires présentèrent au Conseil d'Administration une requête exigeant la tenue d'une Assemblée Générale Spéciale afin d'étudier les moyens à prendre pour que le Syndicat remplisse efficacement son rôle, de demander aux directeurs de rendre compte de leur administration et enfin de leur demander de remettre leur démission. Le Syndicat comptait alors 139 membres ayant versé \$9,023.19.

Changement d'Administration. — L'Assemblée générale Spéciale tenue le 27 mai 1946 donna lieu à des échanges d'opinions sur l'orientation que devait prendre le Syndicat pour atteindre son but. La discussion fut assez vive, mais il ne se produisit pas de scène désagréable. Devant une expression d'opinion que semblaient partager un bon nombre de sociétaires, les membres du Conseil d'Administration décidèrent de démissionner en bloc et de laisser à de nouveaux administrateurs la tâche de conduire le Syndicat dans la nouvelle voie qu'on voulait lui faire suivre.

Un nouveau conseil d'Administration fut désigné comme suit :

MM. Paul-Emile Dubé, président — R. Castonguay, vice-président, J.-Albert Lepire, secrétaire — Jacques Picard, trésorier — Omer Rioux, Sarto Lambert, Laurier St-Hilaire, L.-P. Létourneau et Léonard Cadoret, directeurs.

Comme Conseillers de Surveillance, on nomma MM. Maurice Daigle, Noël Laroche et Gérard Roy.

C'est à partir de ce changement d'administration que le Syndicat prit une nouvelle orientation et qu'un courant d'enthousiasme et d'audace stimula les administrateurs qui entraînent à leur suite les sociétaires dans la voie de l'action et des réalisations. Les résultats ne tardèrent pas à se produire.

Première réalisation. — Un "tuyau" est donné aux officiers que 10 personnes, dont un ancien résident de

qui perçoivent des sons de 100,000 vibrations à la seconde.

La chauve-souris émet des ultra-sons. Recueillis par son oreille, ils lui permettent de se diriger dans la nuit.

LA CULPABILITÉ DES VICTIMES

Un congrès de "Victimologie" vient de se tenir à Jérusalem, réunissant des savants du monde entier.

Ils veulent prouver qu'il existe des gens destinés à être des victimes en raison d'un déterminisme psychologique déjà décrit par Freud dans sa théorie du "principe de répétition".

Inconsciemment, ils se mettent dans des situations les prédestinant à des accidents, des vols et même des viols.

Ils les ont classés en cinq catégories :

1. la victime idéale innocente ou plutôt inconsciente (faible d'esprit ou enfant).

2. la victime à responsabilité limitée (par suite de son ignorance).

3. la victime aussi coupable que le délinquant (victime volontaire, suicide à deux ou meurtre par euthanasie).

4. la victime plus coupable que le délinquant (celle qui provoque l'agresseur, ou qui par manque de contrôle de soi, incite à une agression).

5. Enfin la victime plus coupable que le criminel (quand l'agresseur est en état de légitime défense ou le croit par suite de l'attitude de l'autre personne).

Le Congrès a demandé à l'ONU la création d'un Institut International de Victimologie.

La tâche des juges va devenir de plus en plus difficile.

Va-t-on établir un code pour punir les victimes?

D'OU PROVIENT L'ÉQUILIBRE?

Ce sont les canaux semi-circulaires de l'oreille qui nous procurent le sens de l'équilibre. Ils sont disposés sur 3 plans perpendiculaires entre eux, dans l'oreille interne.

Si un de ces plans est sectionné, la tête oscille de ce côté.

Le vertige provient d'une altération momentanée des canaux semi-circulaires.

St-Romuald, ont l'intention d'installer une fabrique de produits métalliques à Lauzon. Ils ont \$12,000.00 de capital mais il leur faut une bâtisse et un certain montant pour financer l'achat de machineries et commencer les opérations. Les contacts ont lieu, les démarches se multiplient, les offres faites et les avantages mis en valeur. *Finalement la partie est gagnée*, mais.... Le Syndicat n'a pas le capital suffisant pour satisfaire tous ces besoins. Que faire? Emprunter?? Pourquoi?? Nous en avons le droit. *C'est décidé, on prend le risque*. Après tout la bâtisse sera toujours un actif facile à vendre si l'affaire ne marche pas.

Une *assemblée générale* des sociétaires est convoquée et tenue le 2 juin et le projet est soumis. Avec enthousiasme, il est décidé d'acheter une partie du terrain de jeu et d'y construire une bâtisse de 40' par 100' au coût approximatif de \$12,000.00 et de consentir un prêt de \$5,000.00 pour installer l'industrie "*Les Produits Métalliques SaRo Inc.*" devant fabriquer des ameublements de cuisine, des classeurs et des réservoirs en métal.

Grâce à la rapidité d'action des officiers et à la clairvoyance des sociétaires nous avons notre première industrie.

Industrie Duval. — On entend dire qu'une *industrie de meubles* doit s'installer à Charny, les *fondations sont même commencées*. Sans perdre un instant, MM. Daigle, Dubé, Lepire et quelques autres s'organisent pour prendre contact avec le propriétaire. Après des recherches assez longues, on finit par découvrir M. Louis Duval et une entrevue est obtenue; il n'y a pas de temps à perdre et, même si les chances semblent bien petites, on *décide de tenter l'impossible* pour amener cette nouvelle industrie chez nous. Après avoir utilisé des arguments variés et fait valoir les nombreux avantages que nous pouvions offrir à St-Romuald, on réussit finalement à *gagner la partie et nous voilà avec une deuxième industrie*, que le propriétaire est en mesure de financer lui-même.

Le principal argument qui aida à gagner cette industrie fut sans contredit l'offre faite par M. Napoléon St-Hilaire de donner un *terrain de 135,000 pieds carrés pour l'établissement de la première industrie à se construire*. Ce geste mérite d'être signalé et restera mémorable dans l'histoire de notre développement industriel, car il a permis la réalisation de l'actif important que constituent aujourd'hui "*Les Ateliers Duval Ltée*".

Maintenant, une troisième... M. Paul-Emile Dubé, président, rencontre un ancien dirigeant de la JOC diocésaine qui exploite une petite entreprise de fabrication de divers objets en bois d'un nouveau local pour accroître sa production. Les propositions sont étudiées de part et d'autre; les possibilités de réussite semblent

CE QU'EDISON PENSAIT DE LA TOUR EIFFEL

La tour Eiffel conserve précieusement un livre d'or sur lequel les personnalités ayant fait l'ascension du troisième étage écrivent quelques lignes.

Sur une des premières pages, le grand inventeur Thomas Edison à qui l'on doit, entre autres, le téléphone, a écrit la phrase suivante: "Sommet de la Tour Eiffel, 10 septembre 1889: A l'ingénieur, spécimen de construction moderne, de la part de quelqu'un qui a le plus grand respect et l'admiration la plus grande pour tous les ingénieurs, y compris le grand ingénieur, le Bon Dieu".

L'ORIGINE DU MOT "MÉDITERRANÉE"

On nomme méditerranée toute étendue d'eau entourée de terres de tous les côtés. C'est pourquoi le nom de mer Méditerranée a été donné à la seule qui est connue sous ce nom et qui était bordée entièrement par l'Europe, l'Asie et l'Afrique, sauf à son extrémité où se trouve le détroit de Gibraltar.

En principe d'autres mers pourraient être dénommées de la même façon: entre autres la Baltique et la Gaspieenne.

LA LIBÉRIE VA BATTRE L'ANGLETERRE SUR LES MERS

La flotte de tankers la plus importante du monde est celle de l'Angleterre qui totalise 9,249,000 tonneaux.

Or la République noire du Libéria qui ne possédait aucun tanker après la guerre en a maintenant pour 9,111,000 tonneaux battant son pavillon (une bannière marquée d'une étoile).

La raison de cette augmentation réside dans les conditions de faveur consenties par le Libéria aux armateurs qui évitent ainsi de payer des impôts trop élevés.

Il est donc probable que bientôt la Libéria devancera l'Angleterre.

Cela remet en mémoire la phrase de Joseph Caillaux, alors qu'il était ministre des Finances: "Au delà d'un certain taux, l'impôt se dévore lui-même".

bonnes et le Conseil d'Administration accepte l'affaire en principe.

Le 19 juin, l'assemblée générale autorise l'achat d'un terrain et la construction d'une autre bâtisse de 40' par 100' pour loger "Les Industries Paul-Henri Laberge Inc." De plus, un prêt de \$4,000.00 est consenti pour servir à acheter la machinerie de cette industrie, afin d'avoir de meilleures garanties.

La Caisse Populaire vient à la rescousse. — Pour financer toutes ces transactions, un emprunt est autorisé et le Conseil d'Administration s'adresse à la *Caisse populaire qui le reçoit à bras ouvert*, comme une mère qui aime bien son enfant et désire ardemment le voir réussir. Les garanties nécessaires sont fournies et il reste maintenant à se mettre à l'oeuvre.

Le 13 juin, trois comités sont formés, pour servir aux fins suivantes: 1° Agir comme conseillers en matière de construction — 2° Faire de la propagande et enrôler de nouveaux membres — 3° Percevoir les contributions des sociétaires.

On accepte l'offre de M. Napoléon St-Hilaire et le terrain cédé au Syndicat pour \$1.00 est immédiatement "vendu" aux Ateliers Duval pour le même prix, à condition qu'on y construise une usine dans un délai de 30 jours.

Nouvelle assemblée le 24 juin pour ratifier l'entente "Laberge". M. Léopold Bouchard offre gratuitement son bureau pour tenir les assemblées.

Les directeurs siégèrent presque toutes les semaines durant l'été car ils avaient à coeur de réaliser l'oeuvre entreprise. Finalement, après avoir étudié la question sous tous ses angles, consulté des personnes compétentes et malgré la tâche gigantesque que cela représentait, il fut décidé que le Syndicat *agirait comme son propre entrepreneur*, selon les plans et devis d'un ingénieur, et que les travaux de construction des deux usines se feraient concurremment à la journée sous la direction d'un contremaître (M. Malcolm Bouchard).

Les travaux débutèrent le 15 septembre 1946 et

L'ORIGINE DE LA BAIONNETTE

La baïonnette était déjà connue au XVI^e siècle, mais la plus ancienne mention d'une fabrique de cette arme date de 1640. Cette fabrique se trouvait à Bayonne. D'où son nom de baïonnette.

A l'origine, ce n'était qu'une sorte de fer de lance que l'on introduisait dans le canon du fusil.

En 1670 on réussit à la fixer au fusil au moyen d'une douille.

Depuis, il n'y a eu que des modifications de détail.

L'ORIGINE DE LA CARTE POSTALE

Vers la fin de la guerre de 1870, un camp fût installé à Conlie, dans le département de la Sarthe qui regroupa 40,000 hommes, lesquels formèrent l'armée de la Loire.

M. Léon Besnardeau, libraire non loin de là, à Sillé-le-Guillaume, avait vendu au détail, aux soldats, toutes les pages de son stock de cahiers. Quand ceux-ci n'eurent plus de papier pour écrire, il eut l'idée de découper les couvertures des cahiers, qui, seules, lui restaient.

Cette opération le conduisit à établir des cartes blanches de 2 $\frac{1}{4}$ " x 4", destinées à circuler telles quelles.

Le recto était orné des armes de Bretagne et d'allégories patriotiques, au dessus desquelles on inscrivait l'adresse.

Le verso était réservé à la correspondance. Les premières cartes datent de 1870.

Quant aux cartes postales illustrées, elles apparurent lors de l'Exposition de 1889. Le journal "Le Figaro" en édita une

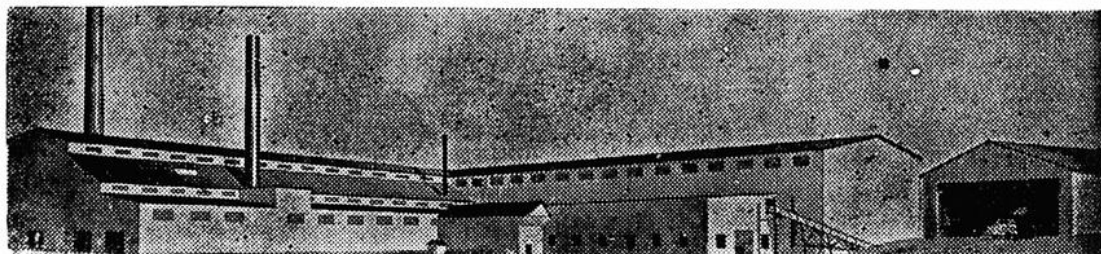
Tél: 285



St-Basile de

Portneuf,

P. Q.



CIMENT QUEBEC Inc.

MANUFACTURIERS DE CIMENT PORTLAND

CONSTRUISONS EN CIMENT

ÉCONOMIQUE ET PERMANENT

il faudrait tout un volume pour relater en détail les faits qui se sont alors produits et les difficultés de toutes sortes qui surgissaient chaque jour — problème de main d'oeuvre, questions techniques, rareté des matériaux (il fallait toutes sortes d'influence pour obtenir des clous et du ciment) rédaction des contrats, etc... mais, grâce à la *ténacité et au dévouement inlassable du président et de ses aides*, on réussit à passer à travers. *Il fallait réellement de l'audace pour entreprendre des travaux à cette période de l'année*, mais... on était décidé et ce n'était plus le temps de reculer. Ce fut réellement une *expérience* qui s'avéra *des plus utiles pour l'avenir*.

Les deux bâtisses furent livrées au début de 1947 aux occupants au moyen d'un bail avec promesse de vente.

Le 27 octobre, une *Grande Assemblée de Propagande* fut tenue pour renseigner les sociétaires et le public sur les réalisations en cours et soumettre des projets pour l'avenir, moyennant, la souscription de capital additionnel.

Aux assemblées qui suivirent, notons, l'organisation d'un *tirage* pour aider à défrayer les dépenses administratives, une *demande au Conseil municipal de fournir les services d'aqueduc* à l'industrie Duval le plus tôt possible et au C.N.R. d'accorder le *droit de passage sous la voie ferrée* à cette fin; un *emprunt de \$15,000.00* contracté à la Caisse populaire, des changements parmi les directeurs et un projet d'amendement aux règlements.

Actif à la fin de 1946: 3 nouvelles industries — une a commencé ses opérations avec 18 employés, 210 sociétaires — \$13,700.00 de capital social. Valeur des industries \$145,000.00.

Principales activités en 1947: — Deux nouvelles industries. — Grâce au dévouement et au sens d'affaires de M. Pierre Roberge et aux démarches qu'il avait pilotées, deux nouvelles industries s'installèrent chez nous, soit :

1. *La Fonderie de St-Romuald*, (J.-P. Couture et Henri Martineau, propriétaires) en février.
2. *Machinerie Etchemin Enr.* (propriété de M. Ernest Lacasse) au mois d'août.

Dure Epreuve. — Dans la soirée du 27 avril, un commencement d'incendie se produit à l'usine de M. Duval et... comme les conduites d'eau n'étaient pas encore rendues sur les lieux, le malheur qu'on avait craint se produisit et l'usine fut entièrement détruite. Ce fut un dur coup qui ébranla le courage de M. Duval et refroidit l'enthousiasme des officiers du Syndicat.

Une tentative d'organiser une campagne d'aide *financière* pour la reconstruction de l'usine s'avéra infructueuse par manque de collaboration des éléments qui auraient été en mesure de l'appuyer. A défaut

représentant la Tour Eiffel. Mais on n'en parla plus une fois l'Exposition terminée.

C'est seulement un peu avant l'Exposition de 1900 qu'on recommença à en voir. La plupart venaient d'Allemagne.

Pendant l'Exposition, on innova les carnets de cartes détachables. La vogue des cartes ne cessa de croître jusqu'à la guerre de 1914. Des journaux publiaient des pages entières de petites annonces de lecteurs désirant échanger les cartes entre eux.

Les familles étaient rares qui ne possédaient pas d'album de classement de cartes illustrées.

Maintenant les cartes sont d'un usage courant, mais on les collectionne de moins en moins.

LA PREMIÈRE CROISADE

Les premiers Croisés étaient au nombre de 600,000 quand ils pénétrèrent en Asie. Après trois ans, 50,000 seulement arrivèrent devant Jérusalem.

200,000 étaient morts, les uns tués dans des batailles, mais la plupart décédés des suites de famines et d'épidémies.

Les autres avaient été faits prisonniers, ou bien s'étaient arrêtés en route ou étaient tout simplement retournés en Europe.

LETTRES D'AMOUR "STANDARD"

Mustapha El Sadek, oncle paternel de l'ex-Reine Narriman, vient de dévoiler dans ses mémoires qu'il avait fourni à Narriman le modèle de lettres d'amour qu'elle adressait au roi Farouk, à l'époque de leurs fiançailles.

Il a ajouté qu'il les recopiait lui-même dans des manuels français dénommés "Le parfait secrétaire des amoureux".

UNE BANQUE DE BESTIAUX

Il y avait déjà la banque des yeux, la banque du sang, il y aura bientôt la banque des os.

En attendant, une banque bien de se constituer en Rhodésie, dans laquelle les comptes courants sont constitués par des têtes de bétail.

d'argent, on fournit donc coeur et bras pour organiser une *corvée* à la mode de nos ancêtres et... pendant plus d'une semaine, une cinquantaine d'hommes prêtèrent leur concours pour *reconstruire l'usine*.

Concours de Perception. — Un concours de Perception organisé par M. Maurice Daigle, gérant de la Caisse Populaire remporta un succès inespéré :

20 percepteurs bénévoles se dévouèrent pendant 2 mois;

70 nouveaux sociétaires s'enrôlèrent et plus de \$5,000.00 de capital social furent cotisés.

A un certain moment, la neige atteignait jusqu'à 8 pieds sur les chemins conduisant aux usines *Duval, Laberge et Fonderie St-Romuald* — comme les machines municipales ne s'y rendaient pas il fallut organiser une *corvée pour enlever à la pelle, cet obstacle* qui nuisait au fonctionnement des industries.

A l'automne, *l'industrie Laberge* faillit à la tâche et son propriétaire fut forcé de discontinuer ses opérations. Le président se montra alors à la hauteur de sa tâche et réussit après beaucoup de démarches et de difficultés à régler toute l'affaire sans aucune perte pour le Syndicat. Au contraire, un montant de \$784.75 versé par cette industrie à titre de dépréciation fut crédité au compte des bénéfécies.

A la fin de l'année, \$30,000.00 avaient été payés en salaires par les nouvelles industries — 40 ouvriers y trouvaient du travail — le Syndicat avait remboursé la moitié de son emprunt de \$15,000.00 et il accusait un surplus d'opérations de \$1,100.65, soit une majoration de 150% sur 1946 et de 400% sur 1945.

L'usine "Laberge" était à vendre. Plusieurs acheteurs se présentèrent mais ils n'étaient pas sérieux. Finalement, par l'entremise de deux membres de la *Chambre de Commerce locale, une nouvelle entreprise* désirant s'occuper de la préparation du bois de construction démontra un vif intérêt et après plusieurs rencontres on tomba d'accord sur les termes d'un contrat de vente, à MM. Roland Turgeon et Oscar Dorval, de Québec, faisant affaires sous le nom de *"Express Lumber Reg'd"*. Le Conseil d'Administration fut autorisé à vendre cette usine à un prix convenant aux deux parties.

Pour les besoins futurs de cette industrie, particulièrement l'installation d'une voie d'évitement, qui fut posée dans le cours de l'année, il était nécessaire de se procurer le terrain voisin du côté ouest fournissant une sortie par la côte du cimetière. M. Alphonse Ouellet, consentit volontiers à louer ce terrain.

Bénédiction des Industries. — Monsieur le Chanoine Dupont, curé, procéda à la bénédiction des industries L. & T. Furniture, Machinerie Etchemin, les Ateliers Duval Ltée, Produits Métalliques Express Lumber Reg'd, et la Fonderie de St-Romuald ainsi que de

DANS L'ARMÉE ALLEMANDE

— Un régiment va être formé prochainement qui réunira toutes les recrues dont la taille est supérieure à 6 pieds.

— Un soldat nommé Siefert a refusé d'obéir à un ordre de son lieutenant qui lui commandait de lui cirer ses bottes, cet acte étant contraire à sa dignité d'homme.

La plupart des journaux ont donné raison au soldat, mais le lieutenant a soumis l'affaire à ses supérieurs hiérarchiques qui en ont référé au Ministre. Ce dernier, s'appuyant sur un article du code militaire a donné tort au soldat.

Jusqu'à l'annonce de cette décision, le lieutenant avait ciré ses bottes lui-même.

UN BON JURISTE

Un tribunal de l'État de New-York avait condamné à six mois de prison en vertu de l'article 898 du Code pénal américain, un délinquant qui avait commis un vol minime.

Dès le prononcé de sa condamnation, le coupable rappela au Tribunal que le Code prévoyait une peine de cent jours de prison au maximum.

Le Tribunal rectifia la sentence en conséquence et la réduisit de dix jours pour "remercier l'accusé de sa précieuse collaboration".

UN RECORD ET UN COMBLE

Deux Danois Carl Andersen (82 ans) et Laurs Eskilden (68 ans) ont parcouru ensemble, à bicyclette, la distance de Copenhague à Vienne (Autriche) en 26 jours.

Sur leur chemin, ils ont trouvé le gîte et le couvert dans . . . les auberges de la Jeunesse!

UN FLAIR SPÉCIAL

A la frontière germano-hollandaise, les douaniers ont dressé une chienne dont le flair la mène infailliblement vers les cachettes les plus ingénieuses utilisées par les fraudeurs pour passer du tabac.

l'édifice de la Caisse Populaire, le 31 octobre 1948. Plusieurs personnalités participèrent à la cérémonie, qui fut suivie d'un dîner. Cet événement contribua beaucoup à faire connaître l'oeuvre du Syndicat à l'étranger et nous amena plusieurs demandes de renseignements.

Quelques chiffres :

a) La part sociale régulière est réduite de \$250. à \$130. et la retenue de 25% à 10%.

b) 15 assemblées furent tenues durant l'année, dont 4 assemblées générales.

c) A la fin de l'année, le capital social atteignait \$22.201.77 et l'excédant des revenus sur les dépenses était de \$1,209.00 permettant encore de payer un BONI de 3% comme les années précédentes aux sociétaires en règle avec la société. d) Dans le cours de cette année, la Caisse populaire avait mis gratuitement à la disposition du Syndicat un local dans le sous-sol de son édifice. Merci.

1949 - 50 - 51

Ralentissement normal des activités. — Après les efforts soutenus et le travail intense exigés pendant les années précédentes, il était normal qu'un ralentissement des activités se produise. Ayant marché à toute vapeur depuis 3 ans, la machine syndicale avait besoin de repos pour reprendre haleine. Toutes les ressources financières étaient engagées et il était prudent d'attendre quelque temps avant de se lancer dans de nouvelles entreprises. Deux ou trois demandes furent étudiées, tout de même, par les administrateurs, mais les exigences étaient trop fortes pour ce que les résultats promettaient.

Remboursement des sociétaires démissionnaires. — Un bon nombre de sociétaires avaient demandé le retrait de leur argent depuis 3 ans. Comme l'on ne pouvait pas sectionner ou vendre les bâtisses pour rembourser les requérants qui, dans la plupart des cas, étaient en mesure non seulement de laisser cet argent mais d'en placer un montant encore plus élevé, on leur avait demandé d'attendre.

Les nouvelles contributions perçues et les remboursements faits par les emprunteurs pendant cette période permirent alors de rembourser les cas les plus justifiés, par ordre de demande, après avoir tenté par plusieurs moyens de garder ces sociétaires. Chacun finit par recevoir son dû et, seulement ceux qui le voulurent absolument furent obligés de payer la retenue exigée par les règlements qu'ils avaient eux-mêmes adoptés.

On remboursa ainsi \$7,511.71; c'est ce qui explique pourquoi le capital social a baissé à \$18,839,96 à la fin de 1951.

Quelques activités :

LA ZOOLOGIE ET LE RIDEAU DE FE

Un chasseur de la Chine démocratique avait fait savoir qu'il venait de capturer vivant un "panda géant" mammifère carnivore très rare des régions avoisinant le Tibet.

Une maison américaine câbla immédiatement une offre d'achat pour le prix de 25,000 dollars, qui fût acceptée.

L'animal allait prendre l'avion pour New York, via Singapour quand un télégramme des autorités américaines arriva pour refuser l'entrée du "panda" aux U S A, en raison de l'embargo sur le commerce avec la Chine.

Le nom officiel du panda est "Ailuropoda melanolenucus".

UN JEU DANJEREUX

Au cours de leur voyage de nocces, dans l'État de Washington, deux jeunes mariés Jack Simpson (27 ans) et son épouse Judy (20 ans) jouaient à cache-cache. Quant Jack se cacha, Judy disparût. Depuis elle n'a plus jamais donné de ses nouvelles.

VOYAGES DE NOCES COLLECTIFS

Une agence de voyages britanniques organise à prix réduit des voyages en groupe réservés aux jeunes mariés. Tout est prévu, séjour dans les hôtels, déplacements, jeux, danses, spectacles, télévision, ec.

Deux cents couples peuvent partir ensemble.

Les premiers résultats ont donné toute satisfaction.

DES MORCEAUX DE LAIT

Une grande firme hollandaise vient de commencer la production de lait en morceaux. Ceux-ci fondent instamment quand on les plonge dans un liquide chaud.

Dorénavant, dans les cafés et restaurants, on pourra servir des morceaux de sucre et des morceaux de lait pour le petit déjeuner.

DU LAIT ALCOOLISÉ NATUREL

A Sapulca (Oklahoma) les vaches rentrent un soir du pâturage dans un tel état d'ébriété qu'elles ne purent être traitées.

- a) Prêt de \$5,000.00 à une industrie; emprunt de \$5,000.00 pour financer.
- b) Emprunt de \$15,000.00 remboursé en entier en moins de 3 ans.
- c) Contrat de vente signé avec la Cie des Produits Métalliques SaRo pour la propriété qu'elle occupait à loyer.
- d) Acceptation d'un projet de vente de "Express Lumber Reg'd" à "St-Romuald Milling in Transit Ltd", dont le principal représentant, monsieur Philippe Fillion, exploite l'industrie depuis près d'un an, pour son compte.

A la fin de 1951, les résultats suivants étaient démontrés :

1. Actif: \$24,799.15
2. 200 sociétaires enregistrés.
3. Capital social: \$18,839.96
4. Six (5) nouvelles industries établies.
5. Plus de cent (100) personnes y trouvent un gagne-pain.
6. \$500,000.00 payés en salaires depuis le début.
7. Valeurs industrielles augmentées de plus de \$300,000.00.
8. Respect intégral des obligations par les industriels emprunteurs.

Résumé des Activités en 1952. — Ayant refait leurs forces et remboursé les emprunts contractés, les administrateurs pouvaient maintenant considérer de nouvelles transactions. Résumons les activités :

1. 12 assemblées régulières du Conseil d'Administration et 2 Assemblées générales des sociétaires.
2. On crée une nouvelle catégorie de "Sociétaires

Elles s'étaient abreuvées à un ruisseau dans lequel des trafiquants d'alcool, surpris par l'arrivée de policiers, avaient déversé leurs récipients.

Mais le lendemain, le lait n'a pas été perdu, le fermier ayant invité ses amis pour le déguster.

UN REMÈDE EFFICACE

Une dame belge était venue à Bruxelles afin de faire examiner son fils par un médecin spécialiste. Celui-ci indiqua sur son ordonnance l'emploi d'une spécialité pharmaceutique.

La dame se présenta dans plusieurs pharmacies où ledit médicament était complètement inconnu. Finalement elle apprit qu'il s'agissait d'un produit dont la fabrication avait été interrompue depuis une douzaine d'années, le laboratoire qui le produisait étant fermé.

Elle retourna voir le médecin qui lui dit: "Vous m'étonnez, j'ai ordonné ce médicament plus de deux mille fois et personne ne s'en est jamais plaint!"

UN TEST

Le directeur d'un grand magasin de Varsovie a imaginé un test pour se rendre compte de l'honnêteté de ses clients.

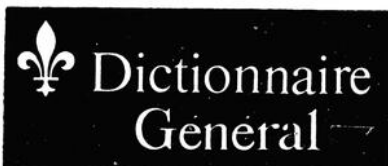
Dernière heure: le "Dictionnaire Général" vient d'être couronné par l'Académie Française

Le CADEAU IDÉAL et DURABLE que vous pouvez FAIRE, VOUS FAIRE ou VOUS FAIRE FAIRE...

Faites-le aux amis que vous considérez; faites-vous-le afin que toute la famille en profite, ou faites-vous le faire par votre femme et vos enfants pour la même raison. Aucun des livres que vous avez pu acheter ne saurait vous procurer pendant des années autant de satisfactions constantes, d'agréables surprises et de résultats pratique que

1,408 pages
54,582 articles
3,065 illustrations
Hors-texte en couleurs
Typographie soignée
Superbement relié

l'INSURPASSABLE



Le premier dictionnaire jamais réalisé au Canada par un Canadien, pour les Canadiens

«Tous les jours vous devez le consulter pour y trouver ce que les autres ne donnent pas.»

BÉLISLE, ÉDITEUR,
4, St-Jacques, Québec 2
Veuillez m'envoyer votre "DICTIONNAIRE GÉNÉRAL",
Nom
Adresse
Ville
 Ci-inclus \$25 pour envoi franco.
 Veuillez me facturer après envoi — port en sus.
 Envoyez-moi votre dépliant descriptif.

auxiliaires” pouvant souscrire une part de \$50. seulement.

3. 8 PRETS à des Industriels, totalisant \$16,250.00 — Emprunt de \$12,000.00 pour financer ces prêts.
4. \$3,957.95 perçus en contributions — le Capital social monte à \$21,112.78 — L'ACTIF augmente à \$35,909.22.
5. *Des Certificats officiels* sont remis à tous les sociétaires ayant payé une part sociale.
6. Le *Comité de Propagande*, habilement dirigé par M. Maurice Daigle, a enrôlé un bon nombre de “MEMBRES HONORAIRES” qui ont souscrit \$322.00 pour aider à rencontrer les frais d'administration.
7. Les prêts aux industries totalisent \$34,163.64 à la fin de l'année et les bénéfices \$1,848.54.
8. Participation aux fêtes qui ont marqué le 50ème anniversaire de l'Ordination sacerdotale de notre Président Honoraire, M. le Chanoine Dupont, Curé.
9. BONI DE 4½% à tous les sociétaires.

1953: “*Que chacun fasse quelque chose pour le Syndicat*”. — Voilà le mot d'ordre que donnait M. le Curé, à l'assemblée générale de février. En réponse à cet appel, le Syndicat réalisa durant les mois qui suivirent la plus importante transaction de son histoire.

KENNEBEC KNITTING MILLS

Principale réalisation du Syndicat industriel en 1953
PROJET DE \$300,000.00

Valeur.....	\$100,000.00
Machinerie.....	125,000.00
Matières premières — Inv.	75,000.00

\$300,000.00

La construction de l'usine Kennebec Knitting Mills Ltd — Division Atlantic — sur un terrain acquis de Madame Vve Pelchat, un des plus beaux sites de la paroisse, fut un véritable “tour de force”.

En effet, il en fallut des entrevues et des assemblées pour régler cette affaire très importante, car il n'y avait pas de temps à perdre, et... d'autres avaient l'oeil sur cette industrie. La décision devait être donnée pour un jour fixé et comme nous n'avions pas l'argent nécessaire pour financer une telle entreprise, il fallut d'abord mettre la main sur le terrain choisi et le payer comptant— ramasser \$9,000.00 de capital social en quelques jours — prendre le risque de contracter un *emprunt de \$56,000.00 à la Caisse populaire et fournir tout notre ACTIF en garantie*. Tous sont confiants en l'avenir de cette entreprise qui promet beaucoup et le contrat de vente comporte des conditions favorables aux deux parties.

Mais, laissons parler le président dans son message de l'année suivante :

Les vendeurs avaient reçu l'ordre de rendre un excédent de monnaie à vingt personnes (dix hommes et dix femmes).

Neuf hommes ont fait remarquer l'erreur commise à leur avantage. Neuf femmes on gardé le tout sans rien dire.

Mais rien ne prouve qu'elles savaient calculer.

L'UTILITÉ DU PERMIS DE CONDUIRE

A New-York, un nommé Douglas Kisney, arrêté pour avoir écrasé une vieille femme n'avait son permis de conduire que depuis quatre jours.

— Il y avait plus de vingt ans que je conduisais sans permis, a-t-il déclaré et je n'avais jamais eu aucun accident.

CURIEUSE AMNÉSIE

A Catane (Italie) Jeromino Santarelli a été frappé subitement d'amnésie. Il ne reconnaît plus personne de sa famille, ni sa femme, ni ses enfants, ni ses parents, ni ses frères et sœurs.

Mais il exerce toujours scrupuleusement son travail de comptable chez son patron, qu'il reconnaît seulement à l'intérieur de sa maison de commerce, mais dont il ne se souvient plus dès qu'il est dehors.

MANNEQUINS POUR DAMES SEULES

On fabrique maintenant en Suède des mannequins en carton-pâte que les femmes qui conduisent seules leur voiture peuvent asseoir à côté d'elles.

Ainsi, elles sont beaucoup plus en sûreté pour leurs voyages nocturnes.

JUSTICE ARITHMÉTIQUE

Se basant sur un jugement précédent qui avait condamné à six mois de prison l'auteur d'un vol de dollars, le nouveau juge d'un tribunal de La Nouvelle-Orléans (USA) a calculé que le vol d'un dollar équivalait à 90 minutes de prison.

Il a donc condamné un jeune homme ayant volé 5 dollars à 7 heures 30 d'emprisonnement, soit exactement 450 minutes.

“En 1953, une magnifique industrie est venue s'établir à St-Romuald et les opérations sont commencées depuis le 7 janvier dernier. Il s'agit de la division “Atlantic” de la Kennebec Knitting Mills Ltd, dont l'habile et dévoué Président-gérant n'est nul autre que monsieur Gérard Bouchard, un de nos ex-concitoyens. Cette réalisation est la conséquence d'une coopération étroite entre les dirigeants de la Caisse populaire, tout spécialement son Gérant, et les Directeurs du Syndicat Industriel, combiné à l'intelligente collaboration de M. le Maire et de tous les Membres du Conseil municipal qui, surtout en 1953, ont posé des gestes nettement favorables au Syndicat Industriel et surtout propices au développement inévitable qu'est en train de connaître notre municipalité.

Merci aussi à Monsieur le Curé, qui n'a jamais ménagé ses conseils et même ses deniers lorsque nous avons eu recours à lui. Je ne voudrais pas oublier le geste posé par les deux Amicales — Couvent et Collège — qui, sur la recommandation de M. Achille Olivier, dévoué directeur du Syndicat, et Président de l'Amicale du Collège, ont bien voulu placer des montants assez respectables dans le Syndicat Industriel au cours de 1953. Aussi, plusieurs nouveaux et anciens sociétaires ont voulu contribuer à l'établissement de cette nouvelle usine en payant plusieurs parts sociales à tous ceux qui de près ou de loin nous ont aidé, un chaleureux merci”.

“IN MEMORIAM” —

Dès le début de l'année 1953, le Syndicat perdait un de ses meilleurs collaborateurs dans la personne du gérant-trésorier, M. *Elzéar Carrier, décédé subitement le 13 février*. Travailleur qui ne faisait pas de bruit, mais accomplissait beaucoup de besogne et en qui on pouvait toujours avoir confiance, M. Carrier avait rempli les charges de conseiller de surveillance, de secrétaire et de trésorier et avait rendu de grands services au Syndicat. Nous en *conservons tous un excellent souvenir*, car sa perte a vraiment créé un vide dans nos rangs.

Autres faits à signaler: 4 autres prêts totalisant \$6,900.00 sont consentis.

Le puits situé sur la propriété de Kennebec Knitting Mills (anciennement de M. Pelchat) permet d'approvisionner d'eau potable la population de la partie haute de la paroisse, pendant 2 mois, en raison de la sécheresse qui sévit au cours de l'été.

1954: “*L'année du Centenaire de la Paroisse*”. — *Activités réduites*. — Les finances avaient été saignées à blanc l'année précédente; il était donc impossible d'accepter d'autres demandes, bien que deux ou trois aient été présentées. Il aurait fallu au moins \$35,000.00 de plus en capital social à cette période.

TROP ÉCRIRE NUIT . . .

Le Président Eisenhower recevait chaque jour un message de Witold Jaskiewicz, d'origine polonaise, qui le félicitait de la lutte qu'il menait contre le communisme.

On fit une enquête et la police s'aperçut qu'il s'agissait d'un fou. Il a été interné . .

UN MORT VIVANT, DE BONNE VOLONTÉ

M. Paul Eberhart, qui vient d'être écrasé par une voiture à La Baule (Loire Maritime) était déjà inscrit sur le registre des décès depuis 1944.

Échappé d'un bombardement de Brest en 1944, il ne savait pas qu'il était porté disparu. Il ne retourna pas à Brest où demeurait sa femme qu'il avait quittée peu de temps auparavant.

Quand il apprit en 1950 qu'il était porté comme mort, il en fût très heureux. Il changea de résidence, s'établit à La Baule et ne paya jamais d'impôt.

Il eût des nouvelles de sa femme, apprit qu'elle était remariée, ce qui lui causa le plus grand plaisir.

Celle-ci qui était bigame sans le savoir est maintenant devenue officiellement sa veuve pour la seconde et dernière fois!

UN VILLAGE FRANCAIS DIRIGÉ PAR DES FEMMES

A Cousances-aux-Forges, près de Nancy, ce sont des femmes qui occupent les fonctions ou emplois suivants: Maire, percepteur, chef de gare, médecin, receveur des postes, facteur. A l'école, il n'y a que des institutrices.

La succursale de la banque, était dirigée par un homme, mais comme il est mobilisé en Algérie, c'est sa femme qui le remplace.

Tous les hommes travaillent dans des usines voisines.

MOTIF DE DIVORCE

Un juge de Cardiff a accordé le divorce au bénéfice de l'épouse. Quand elle allait au cinéma avec son mari, celui-ci prenait une place à un shilling et une à six pence pour sa femme.

Elle n'a pas pu supporter cet affront plus de trois ans.

L'Actif atteignit \$90,115.16 à la fin de 1953, soit son plus haut niveau depuis la fondation. On réussit à percevoir encore \$3,876.95 et les remboursements faits par les industries permirent de prêter encore \$2,850.00 durant l'année. Si nous avons eu une bâtisse convenable à offrir, une industrie additionnelle pourrait être comptée aujourd'hui.

Faits divers. — Les directeurs ont une entrevue avec les membres du Conseil municipal pour discuter de certains moyens à prendre pour favoriser le développement industriel de la municipalité et établir *une collaboration plus étroite entre les deux organismes.*

Les nombreux visiteurs qui vinrent participer aux fêtes du Centenaire eurent l'occasion de constater le progrès qui s'était réalisé au point de vue industriel depuis quelques années.

Un de nos sociétaires emprunteurs, M. Maurice Fournier, industriel, voit son usine ravagée par le feu et est dans l'obligation de transporter toutes ses opérations ailleurs. Nous lui accordons notre collaboration et il reçoit l'aide de plusieurs employés de la Fonderie et de Machinerie Etchemin.

Le Syndicat reçoit avec plaisir une subvention du Ministère de l'Industrie et du Commerce de Québec et du Conseil municipal pour aider à défrayer ses dépenses, tout comme en 1953.

1955: "Conservons ce que nous avons acquis. — Dans son message à l'Assemblée générale au début de l'année, le Président s'exprimait ainsi :

"Les chiffres qui apparaissent au bilan, le montant de l'actif et de l'avoir-propre, le volume des revenus de l'année, tous ces items démontrent que le *Syndicat Industriel prend maintenant figure d'adulte* et qu'il est digne d'être classé parmi les organisations importantes de St-Romuald et même de toute la région. Nous avons le droit de nous réjouir et d'être contents de posséder un organisme aussi efficace qui, en collaboration avec la Caisse populaire, a réussi à faire établir et à aider plusieurs industries qui se développent sans cesse et dont les possibilités de production s'accroissent d'année en année".

Remboursement de l'Emprunt. — La principale préoccupation des administrateurs fut de rembourser le plus possible sur l'emprunt contracté en 1953 afin de prendre de l'avance et maintenir notre crédit intact. C'est ainsi que \$13,000.00 ont été remis à la Caisse populaire en plus des \$11,300.00 remboursés l'année précédente, soit plus du double des versements réguliers.

Quelques demandes concernant de nouvelles industries furent étudiées mais la situation financière ne permettait pas de les accepter en raison des forts déboursés qu'elles exigeaient.

LA BETISE HUMAINE

La vedette américaine Kim Novak était allée passer une semaine à l'hôtel, exigeant que les draps soient changés chaque jour et qu'on en varie la couleur chaque fois.

Un homme d'affaires, mis au courant acheta les draps un bon prix et en fit des cravates qu'il revendit 10 dollars pièce . . .

Il a réalisé une petite fortune.

SIX SIÈCLES VOUS CONTEMPLERENT

A Treniglio et à Rouere, en Lombardie, vivent les huit frères Grignani. Le plus âgé, Rinaldo a 90 ans. Il participa à la bataille d'Adoua, en 1896, lors de la première guerre italo-éthiopienne.

Le plus jeune, Giuseppe, a 73 ans.

En tout, ils totalisent six siècles et demi.

MOT D'ENFANT

Dans une clinique, on attache au maillot des nouveaux-nés une étiquette avec divers renseignements: nom, date de naissance, poids, etc.

Jacky (5 ans) est venu voir sa Maman qui vient, ainsi qu'on lui a dit, de lui acheter une petite frère.

Il le contemple longuement et aperçoit l'étiquette.

— Regarde, Maman, s'écrie-t-il, ils ont oublié d'enlever le prix!

HISTOIRE ÉCOSSAISE

Un journal publie le fait suivant: "Un pêcheur de Gravesend, Angleterre du Sud, a pêché un maquereau dans l'estomac duquel il a trouvé une pièce d'or".

Le lendemain, toute la flotille de pêche d'Écosse appareillait pour Gravesend.

QUELQUES PENSÉES . . .

— Les esprits d'élite discutent des idées, les esprits moyens discutent des événements, les esprits médiocres discutent des personnes. — (Jules Romains).

— Il n'y a pas de gouvernement populaire. Gouverner, c'est mécontenter. (Jules Romains).

M. Léger Beaulieu vend la bâtisse qu'il a construite avec l'aide du Syndicat à M. J.-Alphonse Larivière de Ste-Hénédine, qui a l'intention de s'occuper du refileage de moteurs.

Le Conseil d'Administration a accordé son appui et sa collaboration au Carnaval d'Hiver organisé par la Chambre de Commerce qui a remporté un si grand succès. Encore une preuve que nous avons tout ce qu'il faut pour réussir, il s'agit de vouloir se donner la main et de faire chacun sa part.

1956: *Création d'une "Zone Industrielle"*. — A son assemblée du 3 avril 1956, le Conseil municipal posa un geste qui aura pour effet d'ouvrir la porte à un nouveau développement industriel dont nous pouvons attendre des résultats très avantageux pour notre population. En effet, sa décision de créer une "ZONE INDUSTRIELLE" comportant une étendue d'environ 15 millions de pieds carrés sur le terrain qu'il possède au sud de la voie ferrée où se trouve l'ancien réservoir favorisera assurément l'établissement de nouvelles industries.

Il convient donc de féliciter chaleureusement nos autorités municipales de leur décision ainsi que la Chambre de Commerce locale qui avait présenté le projet et recommandé son approbation.

Notre dernier-né. — La construction de l'usine de Paul Dumont Inc. fabricant d'armoires de cuisine et autres articles d'ameublement en bois — dernière réalisation du Syndicat et premier industriel à s'installer dans la nouvelle "zone industrielle".

M. Paul Dumont, gérant-général d'une industrie portant son nom à St-Pacôme, détruite par le feu en décembre 1955, fut recommandé par M. Ernest Lacasse, propriétaire de Machinerie Etchemin, un de nos meilleurs collaborateurs, et après plusieurs rencontres et entrevues, il accepta notre offre de venir s'installer dans St-Romuald. La nouvelle usine comprend une bâtisse de 60' par 100' et une chaufferie; on y emploie actuellement 12 personnes et il y a possibilité que ce chiffre soit doublé l'an prochain.

Cette réalisation a nécessité plusieurs assemblées pour déterminer les conditions, préparer les contrats, les plans (faits par M. Ernest Lacasse) trouver les moyens de financer l'entreprise et surveiller l'exécution des travaux.

La Caisse populaire n'étant pas en mesure de nous prêter, il fallut nécessairement une nouvelle *Campagne de Souscription* et, encore une fois, sous l'habile direction de notre président, aidé de quelques directeurs et du gérant de la Caisse populaire, ce fut un succès qui fit entrer plus de \$9,000.00 en capital social et 33 nouveaux sociétaires.

Signalons en particulier le beau geste de l'Amicale du Sacré-Coeur qui a souscrit \$2,500.00 de capital

— Si les torts n'étaient que d'un côté, les querelles ne dureraient pas longtemps. (La Rochefoucauld).

— Les puissants font payer leur protection en la trompant.

— A peine avons-nous loué quelqu'un pour agir mieux que les autres, qu'il agit comme les autres. (de Montherlant).

DÉFINITIONS PARLEMENTAIRES

Le fils d'un député pose quelques questions à son père:

— Dis Papa, qu'est-ce que c'est que la trahison en politique?

— La trahison, c'est l'acte d'un homme qui abandonne notre parti pour entrer dans un autre.

— Mais alors comment appelle-t-on l'action de celui qui quitte un autre parti pour adhérer au tien?

— Cela, c'est une évolution.

MACHINE MODERNE

Une dame est entrée dans un magasin d'appareils ménagers. Un vendeur lui propose une machine à laver.

— Son fonctionnement est simple comme tout. Même un enfant saurait la faire marcher.

— Au contraire, fait la cliente, j'ai plusieurs jeunes enfants et j'en cherche une qu'un enfant ne pourrait pas faire marcher.

QUELQUES PENSÉES

DE VOLTAIRE, ÉCRITES EN 1735

— On est presque toujours mené par les événements, et rarement on les dirige.

— Il faut toujours que ce qui est grand soit attaqué par les petits esprits.

— Ce n'est pas sans raison que les étrangers ne regardent la France que comme la crème fouettée de l'Europe.

— Les plus grands ouvrages ne sont chez les Français que l'occasion d'un bon mot.

VOICI DONC QUELQUES "BONS MOTS" PRONONCÉS SOUVENT MALGRÉ EUX PAR DIVERSES PERSONNALITÉS

— Sur le député Pascal Arrichi, qui a été suspendu de son mandat, après être parti d'Alger en avion pour la Corse:

additionnel. La Chambre de Commerce est maintenant devenue un de nos sociétaires et nous comptons aussi beaucoup sur son appui.

Autres activités :

a) Un Comité spécial a été formé pour recevoir les industriels étrangers et les intéresser à venir s'établir chez nous en leur démontrant les avantages et les possibilités de succès que nous pouvons leur offrir.

b) 4 autres prêts totalisant au-delà de \$5,000.00 ont été effectués.

c) Des règlements ont été amendés pour enlever toutes les retenus ou pénalités dans les cas de retrait de capital et autoriser le remboursement dans un délai de 90 jours. Un Fonds de Remboursement a été établi à cette fin et on peut aussi l'utiliser pour le fonctionnement d'un Système de Prêts aux sociétaires qui n'ont besoin de leur argent que pour un court espace de temps.

QUELQUES AXIOMES

Quelques axiomes d'Alfred Camus (reçu à l'Académie Française en 1917).

— Ne te crois pas persécuté. On se fait encore plus d'illusions sur ses ennemis que sur ses amis.

— Il ne suffit pas de dire: Un Tel est arrivé. Il faut savoir dans quel état.

— Ce qu'on appelle promettre le secret sur une histoire, c'est raconter cette histoire à tout le monde sous le sceau du secret.

“Il a eu le tort de mettre le doigt entre l'Arabe et les Corses!

— Les événements d'Alger: Un coup de Massu!

— La France, fille aînée de Colomby-les-Deux-Églises!

AVANT L'ACCESSION AU POUVOIR
DU GÉNÉRAL DE GAULLE

— de M. Georges Bidault: Aujourd'hui musique de chambre . . . Demain, musique militaire . . .

— de M. Guy Mollet: “Il ne me reste plus qu'à me faire tuer à la tête de mes mineurs”
Quelques jours après, il était ministre d'État.

— De M. Lecanuet, directeur du cabinet de M. Pflimlin, président du Conseil:

“De Gaulle? Jamais. Nous tiendrons dix ans et même plus. Nous attendrons qu'il ait l'âge de Pétain!

— Au groupe socialiste de l'Assemblée Nationale:

Un député, s'adressant à Guy Mollet: “Lisez-nous donc votre lettre au général de Gaulle.

Réponse de M. Guy Mollet: “Je n'en ai pas le droit, elle ne m'appartient pas, elle appartient à l'Histoire!

— de M. Poujade:

“A force de recevoir des coups de pied dans le derrière, cela vous monte à la tête!”

INNOVATION COMMERCIALE



Estampes en plastique transparent
Voyez ce que vous estampez; évitez les erreurs.

Plus léger, plus économique.
Pas plus dispendieux que les estampes de bois, même les plus récentes.

DEMANDEZ NOS PRIX

DOMAINE de la CLASSIFICATION

Pour avoir du succès dans votre classification, servez-vous de la chemise à classement “RICHELIEU”, manufacturée dans le QUÉBEC, de toute première qualité. Demandez échantillon pour vous convaincre. Pour la première fois, des Canadiens-Français vous fournissent une che-

mise de première qualité à des prix populaires.

Cette annonce vous vaut 10% d'escompte sur l'achat de toute quantité de chemises “RICHELIEU”



LE SPECIALISTE DU BUREAU, Inc.

H.-E. LAVALLÉE, président-gérant

939, 2ième AVENUE, Limoilou,

Tél. LA 3-6573

QUEBEC

Demandez les formules réglées pour comptabilité de tous genres ainsi que couverts “binders” de Villemaire & Frères Ltée, appelés Vimy & William

2

UN SAIN ET SOUPLE RÉSEAU DE LOIS OUVRIÈRES

Un sain et souple réseau de lois ouvrières permet au Capital et au Travail de s'allier librement, dans une association étroite et féconde, pour atteindre ensemble le but commun de leur prospérité collective.

La Loi du Salaire Minimum, la Loi des Relations Ouvrières, et la Loi de la Convention Collective, forment une trilogie grâce à laquelle les travailleurs du Québec, dans toutes les sphères, au moyen d'Ordonnances de Travail, de Décrets de Travail, et de Contrats de Travail, bénéficient d'une protection adéquate dans leurs conditions de travail, tandis que, du même coup, les employeurs sont, de leur côté, pareillement protégés contre la concurrence déloyale.

Il serait fastidieux de citer ici d'arides statistiques.

Qu'il suffise de mentionner qu'au-delà de 218,000 travailleurs sont régis par des Contrats de Travail, et près de 216,000 travailleurs sont gouvernés par des Décrets de Travail, dans Québec, à l'heure actuelle.

D'autre part, des dizaines de milliers de travailleurs sont protégés contre des conditions de travail injustes — les bûcherons par exemple — au moyen des ordonnances de la Commission du Salaire Minimum.

ANTONIO BARRETTE,
MINISTRE DU TRAVAIL

MINISTÈRE DU TRAVAIL
PROVINCE DE QUÉBEC

Des millions sont votés pour la défense de notre culture, mais n'en faut-il pas aussi pour assurer son avancement?

Il m'a été donné récemment d'obtenir sur le fonctionnement du Conseil des Arts du Canada certains renseignements qui en démontrent non seulement l'absolue nécessité dans un pays comme le nôtre, mais encore, malgré l'apparente fortune dont il dispose, l'insuffisance de ses ressources en face des besoins qu'il doit combler.

Depuis que les spoutniks russes ont ouvert les yeux du monde occidental sur nos besoins de haute formation scientifique ont surgi de partout des critiques sur les systèmes d'éducation traditionnels. Il n'en reste pas moins vrai que la Culture sera toujours la Culture et que celle-ci ne pourra être atteinte que par les Humanités, les Arts et les Sciences sociales que doit encourager le Conseil National.

Celui-ci a reçu du gouvernement Fédéral \$100 millions provenant des successions Dunn et McCullum. De ce chiffre, \$50,000,000 ont été mis à la disposition des universités canadiennes qui, à l'exception de celles du Québec pour les raisons que l'on sait, se sont prévaluées de ces fonds. Il reste cependant une quinzaine de millions qui attendent, placés à un intérêt sûr, que nos universités veuillent bien aller les chercher. Ces millions ne sont donc pas en danger immédiat de perte, car le Conseil est autorisé à les garder au nom des universités québécoises tant qu'elles ne le réclameront pas. Mais advenant le cas où, d'ici un certain temps, les universités des autres provinces, ayant épuisé les fonds qu'elles ont déjà reçus, s'aviseraient de faire des pressions pour obtenir cette somme considérable, personne ne peut assurément garantir ce qui arriverait. Il appartient à l'opinion publique de s'émouvoir et de réclamer pour nos universités ces fonds qui, au lieu de dormir dans les coffres de l'Etat, pourraient être si avantageusement mis à profit par nos institutions de haut savoir.

L'autre moitié des \$100 millions qui ont servi à établir le Conseil National des Arts a été placée et rapporte en moyenne plus de \$2,500,000 par année. Cet usufruit est employé à donner des bourses aux organismes et individus qui accomplissent dans le domaine des Arts un travail méritoire. De nombreuses sociétés dramatiques, musicales, littéraires et autres, des centaines d'individus dont l'oeuvre artistique ou littéraire commence à marquer la distinction d'une culture vraiment canadienne, ont déjà pu recevoir du Conseil National des Arts un précieux support. Mais, devant les besoins et les demandes qui affluent, que

PROGRÈS SCIENTIFIQUES ET TECHNOLOGIQUES

Le Japon s'est rapidement développé dans les domaines de la science synthétique, l'électronique et l'emploi de l'énergie atomique pour des fins de paix. Le Japon a fait des progrès remarquables dans la technologie de l'extraction et la transformation des métaux, la construction d'avions, la fabrication de machines, l'agriculture, la pharmacutique, les transports, les communications, le génie civil et la construction.

Toutefois, la combinaison réussie de la science et la technologie ne suffit pas. Par conséquent, il y a la nécessité d'améliorer la formation de savants et d'ingénieurs et l'avancement des recherches.

C'est là le point majeur d'un Livre Blanc sur la Science et la technologie que vient de publier l'Agence des Sciences et de la Technologie du gouvernement japonais. Voici les points saillants de ce rapport :

1. Le Japon se doit de cultiver la technologie à un niveau suffisamment élevé pour permettre aux industries japonaises de faire face à la concurrence commerciale internationale qui devient de plus en plus sévère à chaque année. La nation doit être en mesure de fabriquer diverses machines industrielles efficaces à bas prix.

2. Parce que la science et la technologie au Japon ne sont pas suffisamment en corrélation, il y a eu de graves obstacles à la création de nouvelles technologies indispensables aux industries modernes.

3. Les études scientifiques au Japon ont été retardées par suite du manque de ressources financières.

4. Le Japon doit encore dépendre dans une large mesure de pays étrangers en matière de ; technologie industrielle.

5. En plus de l'expansion de l'étendue d'études scientifiques, il doit y avoir une absorption plus positive de technologies étrangères pour le développement industriel.

6. Les universités et instituts de recherches de base envisagent les problèmes ma-

peuvent faire deux millions et demi de dollars en un pays où il y a tant à faire dans tous ces domaines ?

Quand on songe que pour créer un seul prototype d'avion qui sera peut-être dépassé dans six mois ou un an, notre pays a dépensé jusqu'ici la fabuleuse somme de \$400 millions et qu'on établit le rapprochement avec ce qui est mis à la disposition du Conseil, on ne peut manquer d'être frappé de la disproportion. Si peu flatteur que soit ce rapprochement, il n'en montre pas moins qu'un premier pas est fait, bien que les exigences matérielles l'emportent encore dans une trop large mesure sur le cas que l'on fait de l'avancement intellectuel, artistique et culturel. Le public, qui bénéficie plus que jamais des réalisations artistiques et culturelles — grâce à la télévision et à une littérature que l'on voudrait plus riche et plus dense — ne fait que commencer à s'éveiller, dans son ensemble, à cet aspect de la vie qui marque un pas en avant dans la marche de notre civilisation. Le Conseil National des Arts a donc une mission qui fait honneur à ceux qui l'ont institué. Son oeuvre ne s'épanouira maintenant que dans la mesure où, sous la pression de l'opinion publique, l'Etat mettra à sa disposition des fonds de plus en plus proportionnés aux besoins.

Pour que ce Conseil puisse fonctionner conformément à ses statuts et dans le meilleur intérêt de notre collectivité, il conviendrait que chaque province et chaque centre culturel d'une certaine importance collaborent à son oeuvre. La province de Québec semble avoir tracé dans ce domaine la marche à suivre — si l'on excepte le cas des universités. Le Secrétariat provincial fait sa part, de même que le Conseil des Arts de la ville de Montréal, dans les cas qui méritent vraiment l'encouragement des pouvoirs publics. Lorsque chacun de ces organismes a jugé opportun d'accorder son appui financier à telle ou telle oeuvre méritoire, la contribution du Conseil National arrive en

jeurs que posent la détérioration de facilités et la pénurie de fonds.

Afin d'éliminer ces divers obstacles au progrès du Japon, la nation se doit de renforcer l'activité de ses instituts nationaux et publics, former plus d'ingénieurs compétents et développer des entreprises pouvant assurer le capital nécessaire pour l'étude de technologies industrielles.

LES PIANOS HEINTZMAN AU CANADA BIENTOT SUR LE MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS

Heintzman & Co. Limited, les fabricants de pianos, bien connus des Canadiens depuis de longues années, ont annoncé récemment qu'ils lanceront sous peu leurs pianos, entièrement assemblés à la main, sur le marché des États-Unis.

Monsieur Edward L. Baker, président, nous annonce que Heintzman & Co. Limited ont déjà entamé les pourparlers avec les commerçants américains les plus importants. Et cela par suite du succès obtenu dans la réorganisation de leurs marchés — succès qui, en un peu plus d'un an, a doublé la production de cette compagnie canadienne, vieille de 108 ans.

Les distributeurs américains d'instruments de musique de haute qualité auront à leur disposition tous les pianos Heintzman allant de l'épinette Nordheimer de 37 pouces de haut jusqu'au piano de concert, ajoute monsieur Baker.

C'est en 1850, à Toronto, que Theodore A. Heintzman, après un stage à la maison Steinway, construisit son premier piano. Depuis lors, des artistes de renom tels que Caruso, Casadesus, Chaliapine, De Pachmann, Gershwin, Gieseking, Iturbi, Melba, Lily Pons, Arthur Rubinstein, Victor Borge, Spalding, Tenpleton, Glen Gould et bien d'autres ont adopté les pianos à queue Heintzman.

Selon monsieur Baker, les pianos Heintzman feront concurrence aux pianos de haute qualité aux prix les plus élevés sur le marché américain. Aucune estimation de prix éventuels du marché américain n'a été encore ébauchée; au Canada, cependant, les prix varient de \$725 pour l'épinette Nordheimer jusqu'à \$5.000 pour le piano à queue de concert.

La réputation de Heintzman n'est plus à faire aux États-Unis, aussi bien auprès

VOUS PARTEZ OUTRE-MER

Profitez du marché libre canadien et payez moins en frais de voyage. Consultez-nous quant aux règlements du numéraire étranger et aux taux de change. Guardian Trust vous procurera des devises étrangères à meilleur compte.

Consultez: WILLIAM CAMERON: Gérant

GUARDIAN TRUST Co.

970, Ave CARTIER,

Tél. LA 4-5341

Après 6 heures p. m.

1335, CHARLES HUOT,

Tél. MU 3-4837

Service de 24 heures

complément et comme une sanction nationale. La culture, l'expérience, la largeur de vues et le sain canadienisme qui animent les membres de cet organisme vraiment digne d'un pays civilisé, nous sont un gage que le caractère ethnique des deux éléments importants de la nation canadienne sera d'autant mieux sauvegardé qu'on en saisit pleinement toute la portée d'émulation et de progrès. Les paroles que prononçait récemment sir Harold MacMillan en s'adressant à l'élément français du Canada prouvent d'ailleurs jusqu'à quel point l'attachement que nous avons gardé pour la culture française a pu influencer l'évolution de la politique britannique vers la formation du présent commonwealth. Et l'intérêt de plus en plus grand qui se manifeste d'un bout à l'autre du Canada pour le français et ce qui touche au Canada français nous fait déjà paraître éloignées et mesquines certaines rages fanatiques d'il y a quelques années qui n'en ont pas pour autant empêché la culture française de continuer chez nous son évolution.

Placés au confluent des cultures française, britannique et américaine et pouvant les capter toutes les trois par notre bilinguisme, nous pouvons tirer de chacune ses éléments les meilleurs et continuer ici les grandes traditions culturelles du monde occidental. Le Conseil des Arts aidera les Canadiens vers ce but. La génération qui monte bouillonne de talents. Quoiqu'on puisse penser en ne tenant compte que des éléments les plus tapageurs, une immense majorité de jeunes gens de tous les coins du pays accomplit un travail étonnant d'application, de ténacité, d'originalité dans tous les domaines de la vraie culture. Ils y mettent l'enthousiasme de la jeunesse, la vigueur pleine de santé des pionniers et le désir évident de différencier la culture canadienne des autres tout en en conservant les caractères vraiment dignes de perpétuation.

Les prochaines années nous apporteront les preuves tangibles de ce travail en profondeur qui s'amorce sous l'égide des villes, des provinces et de l'Etat dans les domaines de la culture. Souhaitons que, depuis les contribuables qui en profitent déjà et qui en jouissent, jusqu'aux représentants du peuple dont le rôle de législateurs doit s'étendre jusqu'à prévoir une évolution rapide de notre épanouissement culturel, tous se donnent la main pour favoriser les vrais talents et les oeuvres qui permettent à notre pays de continuer sur la voie où il a su s'engager. Et si d'aucuns trouvent à redire, non sans raison, des dépenses fantastiques que l'on dit nécessaires à la défense de notre culture, personne, j'en suis sûr, ne trouvera exagéré que l'on consacre au moins le quart ou le tiers de ces mêmes dépenses au maintien de cette culture et, surtout, à son avancement. — *Louis-A. BELISLE.*

des musiciens que des marchands, c'est ce qui a motivé la décision de monsieur Baker, après plusieurs entretiens avec les distributeurs américains, de lancer les pianos Heintzman sur le marché des États-Unis. (Pianos qui avaient été déjà importés par les familles canadiennes établies là-bas.)

On s'attend à ce que l'épinette Nordheimer, à frappe directe, modèle d'appartement, ayant seulement 37 pouces de haut, rallie tous les suffrages. Ce modèle lancé sur le marché canadien en 1957, a eu un tel succès de vente que la manufacture de Toronto dut en doubler la production en un peu plus d'un an. Le prix de vente, qui sera fixé pour le marché américain, mettra en compétition ce modèle avec les modèles similaires américains. poursuit monsieur Baker.

Heintzman, première maison de musique du Canada, ne fabrique pas seulement des pianos, en plus, elle gère plusieurs magasins de musique, distributeurs de pianos, orgues Hammond, autres instruments de musique, disques et musique en feuille. Les "musiciens-vendeurs" Heintzman ne se contentent pas de démonstrations en magasin mais transportent orgues et pianos dans les maisons, clubs, super-marchés et places d'affaires à l'aide de véhicules spéciaux.

Sous l'habile direction de monsieur Baker, expert financier de 47 ans, président de la maison depuis 1956, la compagnie a cristallisé ses efforts et a établi des plans de réorganisation qui se sont développés lentement tout au long des années. De nouveaux magasins furent construits et les anciens rénovés. Les techniques de vente furent réajustées et modernisées.

En 1957, la maison Heintzman mit sur pied une campagne nationale de publicité intensive, sans précédent dans l'histoire de la fabrication de pianos au Canada.

Afin d'aider les marchands dans leurs promotions publicitaires, la compagnie créa également un conseil spécial composé des dirigeants de la maison, de spécialistes en relations extérieures et en publicité.

"Pour ainsi dire, nous ne vendons plus nos pianos aux distributeurs, mais nous leur donnons surtout, maintenant, un appui effectif qui met nos pianos à la portée des clients", de conclure monsieur Baker.

Quelques remèdes au chômage local dans la construction et des travaux qui se rattacheraient à la Voie Maritime

BIEN qu'en général, les perspectives économiques s'annoncent raisonnablement bonnes pour les mois qui restent de la présente année, l'on ne saurait dire qu'il s'est produit dans le district de Québec une amélioration très sensible par rapport à la situation de l'emploi qui prévalait au début du printemps.

Partout ailleurs, la reprise est en plein essor. Aux États-Unis, d'où nous venait la psychose de récession, les valeurs de Bourse viennent de toucher leurs plus hautes sommets depuis un an et sont bien près de leurs maximums de tous les temps établis avant la récente campagne de baisse. Au Canada, un nouveau record dans l'histoire du bâtiment vient d'être établi pour les sept premiers mois de la présente année avec plus de \$2 milliards de contrats. Et tout porte à croire que loin de décliner, cette tendance va aller en augmentant d'ici la fin de l'année. Si l'on en juge par les projets importants qui sont en cours dans la région québécoise, nul doute que tous les records antérieurs vont être abaissés cette année dans la construction domiciliaire.

Si les marchés mobiliers se montrent si vigoureux dans leur reprise à l'heure présente, c'est un signe que l'ensemble des spéculateurs les plus avertis prévoient que l'élan des affaires, temporairement freiné par huit ou dix mois d'indécision, va maintenant continuer sa poussée en avant.

A n'en pas douter, les mois assez durs que nous venons de traverser ont assaini la situation. L'inflation et la dépréciation consécutive du pouvoir d'achat des devises monétaires, que nous rappellent constamment les indices du coût de la vie, des salaires et des impôts, ne paraissent guère pour autant sous contrôle. Mais les achats à tempérament se sont quelque peu modérés, ce qui a permis à une foule de consommateurs de voir un peu plus clair dans leur budget et à ceux qui n'ont pas été affectés par la vague de chômage de mettre un peu plus d'argent de côté. Les dépôts d'épargne accusent des gains constants, ce qui prouve que, d'une part, la vertu de l'économie n'est pas aussi ignorée qu'on le prétend et que, d'autre part, la récession n'a pas fait sentir ses effets partout également.

Il n'en reste pas moins qu'à Québec et dans la région le chômage a atteint un niveau sans précédent depuis la guerre et soit encore loin de se liquider à la satisfaction générale. C'est pourquoi les autorités insistent de plus en plus afin d'obtenir des travaux publics remédiateurs. L'on ne saurait dire que les industries locales sont plus affectées qu'ailleurs, cependant. Mais l'accroissement explosif de notre population dans les limites d'un Québec métropolitain qui s'étend du Cap Rouge à St-Louis-de-Courville et du Fleuve aux contreforts des Laurentides, déborde la capacité d'absorption de tous les cadres dont disposent l'industrie, le commerce, le service civil, l'enseignement et les autres sources d'emploi. Je ne puis m'em-

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES AU JAPON

Les bibliothèques publiques au Japon améliorent constamment leur qualité et leur niveau moderne, après avoir subi de sérieux revers durant la seconde guerre mondiale. On y emploie de plus en plus des matériaux audio-visuels et 70 bibliothèques ambulantes font la tournée du pays. Les bibliothèques japonaises, tout comme leurs contreparties canadiennes, deviennent des centres communautaires locaux et culturels et non pas seulement des reposoirs pour les livres.

Jusqu'à environ 80 ans passés, les seules bibliothèques au Japon n'étaient que des collections privées de la famille impériale, des monastères et des temples, ainsi que des nobles puissants. Après la venue d'idées plus démocratiques et libérales de l'Occident, la première bibliothèque moderne fut établie à Tokio en 1872. Avant le déclenchement de la guerre, l'on comptait au pays 5,080 bibliothèques publiques, mais la guerre fut désastreuse pour les bibliothèques qui ont eu à souffrir énormément de négligence domestique et d'attaques aériennes.

Bien que le Japon compte aujourd'hui 725 bibliothèques publiques, celles-ci sont de très haute qualité et offrent beaucoup plus à leurs clients que les bibliothèques de l'avant-guerre.

Depuis 1950, plus de 7,000 bibliothécaires ont été rééduqués de façon à répondre à la demande en faveur de spécialistes en références et en administration, mais le nombre de bibliothécaires professionnels est encore limité et il en faudra 4,000 de plus qu'à l'heure actuelle.

On peut maintenant se procurer dans les bibliothèques des disques, des films, des peintures et autres œuvres artistiques. Chose qu'on ne connaissait pas avant la guerre, des concerts enregistrés sont maintenant donnés dans les bibliothèques. Des renseignements de tous genres sont fournis à ceux qui en font la demande, soit en personne, par téléphone ou par lettre. Vingt pour cent des bibliothèques ont des

pêcher de noter en passant que Québec, pivot reconnu du rayonnement français en Nouvelle-France, devrait orienter des milliers de ses jeunes gens vers l'enseignement. Avec la pénurie de professeurs et d'institutrices dont on se plaint partout, avec, en outre, l'accroissement continu du nombre des enfants en âge de fréquenter les classes, avec, enfin, les salaires raisonnables qui se paient dans cette carrière et l'assurance qu'on y a de trouver du travail même pendant les années de faible prospérité, il y a place dans l'enseignement pour un nombre considérable de jeunes gens de bonne éducation dont l'influence pourra être considérable sur l'avenir du pays. Québec et la région demeurent jusqu'à nouvel ordre un foyer d'où les jeunes, en raison de notre faible degré d'industrialisation, doivent aller chercher assez loin de la maison natale le travail vital que les sources d'emplois existantes ne suffisent pas à fournir. Cet excédent de talents et de bras pour le travail offert pourra largement trouver à s'employer dans l'enseignement, où la qualité et le nombre sont appelés à une élévation constante.

Quant aux autres éléments de la population qu'affecte chaque année le chômage hivernal, la planification des travaux d'intérieur pour l'hiver, préconisée depuis quelques saisons, contribuera à mieux répartir les périodes annuelles de travail. Mais des travaux publics sont nécessaires ici plus qu'ailleurs. Nous n'avons pas comme Montréal et plusieurs villes ontariennes de grandes industries recevant des subventions directes de l'État sous forme de contrats pour la Défense: avions à réaction, centrales atomiques, appareils de radar, projectiles téléguidés, prototypes divers d'engins thermonucléaires, etc., pour lesquels des milliards ont été payés jusqu'ici à même le produit de nos impôts. Afin de compenser cette pénurie, il nous faut des travaux publics. Le problème du bureau de poste central semble à la veille d'être résolu après des années de retard. Il reste celui du boulevard Champlain et celui du tunnel entre Québec et Lévis.

Le problème du Boulevard Champlain qui, dans une partie importante de son trajet, devra probablement suivre la voie ferrée du côté du Fleuve, pourrait être en bonne partie réglé si les Ports Nationaux faisaient construire en bordure du Fleuve et à une certaine distance de la voie ferrée, des quais sur lesquels passerait le Boulevard plus tard. Cette initiative, qui s'enchaîne dans l'ensemble des travaux de la Voie Maritime, aurait un triple avantage: assurer de plus vastes espaces d'accostage pour la navigation fluviale et océanique; embellir certains abords du Fleuve qui en ont grandement besoin, depuis le Quai de la Reine jusqu'au quai de Sillery; assurer des assises solides et amples à volonté au Boulevard qui n'aurait pas ainsi à zigzaguer à travers le labyrinthe des réservoirs à essence qui hérissent le pied de la falaise. Des quais judicieusement installés en palplanches d'acier s'imposent dans cette partie de la rive. S'ils étaient remplis comme celui du Foulon des sables de dragage dont l'excédent pourrait être

salles spéciales pour les enfants et plusieurs autres prêtent des livres aux enfants pour apporter chez eux. Le fait de mettre l'accent sur le service de bibliothèque pour les jeunes gens est considéré d'importance croissante à cause du récent déluge de livres, de programmes de radio et de télévision que les autorités éducationnelles considèrent comme de valeur douteuse pour les enfants.

A titre de supplément du service des bibliothèques publiques, il y a des bibliothèques bien outillées dans les universités et les high schools. On compte au Japon 496 universités et collèges, chacun ayant sa propre excellente bibliothèque.

NOUVELLE FABRICATION DE BOUGIES AUTOMOBILES

La filiale en France de la General Motors vient d'inaugurer l'usine qu'elle a construite à Villeneuve-la-Garenne pour la fabrication d'une nouvelle bougie AC à isolant moulé qu'elle vient de lancer en France, et dont la production en série a commencé le 1er juin.

A cette occasion, il a été rappelé que le Français Albert Champion avait entrepris, aux États-Unis, en 1908, la fabrication des bougies AC et créé, après la première guerre mondiale, une filiale en France, à Clichy.

L'usine de Clichy se révélant insuffisante, la General Motors (France) a fait édifier, à Gennevilliers-Villeneuve-la-Garenne, une usine qui est la plus moderne d'Europe, L'automatisme a été poussé au maximum. Les investissements s'élèvent à 600 millions. La capacité annuelle de production est de l'ordre de 15 millions de bougies, celles-ci constituant le modèle le plus perfectionné actuellement offert sur le marché de l'automobile.

Ces nouvelles bougies, précise-t-on, présentent trois caractéristiques principales: isolant à 92% d'alumine (contre 78% dans les anciens modèles, dont la fabrication a cessé le 25 mai); moulage hydrostatique (procédé unique en Europe); scellement au verre, rendu conducteur par du cuivre en poudre, de l'électrode centrale.

Un soin tout particulier est apporté au contrôle de la qualité: chaque bougie ne subit pas moins de 30 vérifications au cours des divers stades de sa fabrication. Sur

étalé aux endroits propices à former des plages, le pied de la falaise, malgré son austère rusticité, acquerrait encore plus d'attraits comme parc de natation et prendrait en outre un sens nouveau comme voie de dégagement une fois qu'on aurait pu y construire un spacieux boulevard.

Et de grâce, dans la construction de nos boulevards, ne mesquinons pas sur la largeur. Songeons au moment, plus près de nous qu'on oserait le penser sans doute, où Québec abritera une population frisant le million; songeons à ce que seront alors les problèmes de circulation avec un pourcentage encore plus fort qu'aujourd'hui de voitures en usage. Mais en attendant que s'installent à la Basse-Ville et à St-Roch deux ou trois héliports, il faudra penser à améliorer les communications avec la rive-sud, ce dont nous nous proposons de parler dans un prochain article.

Louis-A. BELISLE.

SAGESSE POLITIQUE

Quelques aphorismes d'un écrivain espagnol Jeje (XVI^{ème} siècle).

— *Ce qui surprend dans la politique, c'est qu'elle entend tout du peuple, mais ne retient rien.*

— *Il y a de belles heures en politique, mais jamais de belles années.*

— *Le drame de la politique, c'est qu'elle ne pense vraiment qu'au moment du danger extrême, alors que c'est avant qu'il faudrait penser.*

— *Plus la politique est rusée, plus elle use et abîme les choses utiles.*

Rien de nouveau sous le soleil!

KNOCK-OUT!

Au cours d'un combat de boxe, un des adversaires est envoyé au tapis. L'arbitre commence à compter les dix secondes fatidiques:

— *Un, deux, trois, quatre . . .*

Alors, le manager de l'autre boxeur lui crie «Ne comptez pas si fort, vous allez le réveiller avant d'arriver à dix».

UTILE PRECISION

Un passant, pris involontairement dans une bagarre, est prié par l'agent de police de venir témoigner au Commissariat.

Son oeil droit est tout fermé par suite d'un coup de poing qu'il vient de recevoir.

— *Alors vous avez bien été témoin oculaire de cette bagarre, lui demande le commissaire.*

— *Oui, répond-il, surtout de l'oeil gauche!*

les 140 personnes employées par l'usine, 34 (soit une pour trois ouvriers productifs), sont affectés à ces opérations de contrôle.

Détail à noter: en dix ans, les prix des bougies AC n'ont augmenté que de 30%, alors que ceux des produits industriels ont accusé une hausse de 55 à 60%.

Les usines de la General Motors occupent aujourd'hui, à Gennevilliers pour la fabrication des accessoires automobiles (bougies, pompes, condensateurs, bobines), 4.200 ouvriers et employés.

APRÈS

— de la Radio d'Alger

«C'est à chaque Français de se considérer librement comme mobilisé et de faire de la France une eau où s'asphyxieraient les poissons rouges et que nul coup de tonnerre ne pourra troubler».

CHANGEMENT DE TITRE

Le journal hebdomadaire "Le Courrier de la Colère" est devenu "Le Courrier de la Nation".

Son directeur ayant été nommé ministre, n'a plus de raison de se mettre en colère.

DU PRÉSIDENT EISENHOWER

Lors de la réception de la Fédération aéronautique internationale:

— Les gouvernements sont beaucoup plus stupides que leurs peuples.

ET ENFIN DE SALVATOR DALI

On dit que les jeunes générations sont difficiles à gouverner? Heureusement!

VIVEZ HEUREUX!

3,000 pensées et citations.

Remarquable recueil d'idées représentant la sagesse de tous les pays et de tous les temps. Nous en citons un certain nombre dans le présent numéro des "Affaires". Classées par ordre alphabétique d'idées. Très utile pour discours, articles, etc. Prix franco: \$1.30. S'adresser à:

J.-E. BUTEAU

C. P. 575 HAUTE-VILLE, QUÉBEC 4

LE PIQUETAGE SECONDAIRE INTERDIT

Est-il besoin de mentionner que, quand survient une grève, les travailleurs en grève dressent une ligne de piquetage autour de l'établissement contre lequel la grève est dirigée dans le double but d'empêcher l'entrée de leurs confrères qui ne veulent pas la grève ou de nouveaux travailleurs, et la sortie des produits fabriqués dans l'établissement.

Ce piquetage, comme on sait, entraîne souvent du désordre et de la violence parce que les grévistes s'opposent souvent par la force à l'entrée des travailleurs et à la sortie des marchandises.

Mais, dans la grève légale, le piquetage paisible et ordonné est permis par le code criminel. Toutefois, dès que les piqueteurs pratiquent l'intimidation des travailleurs ou endommagent la propriété de l'employeur, ils excèdent alors les bornes permises, et se rendent coupables en conséquence d'une offense criminelle. En fait, le piquetage légal est toléré par la loi s'il se résume pour les grévistes à mettre les travailleurs qui approchent de l'établissement au courant de la grève et à leur conseiller d'y prendre part. C'est là la seule raison d'être du piquetage, qui n'est assurément pas destiné à permettre l'assaut sur la personne des non grévistes et les dommages à la propriété de l'employeur.

Récemment, dans une grève à Montréal, les membres de l'union concernée, en plus de dresser une ligne de piquetage autour de l'établissement affecté par la grève, avaient placé des piqueteurs, munis de pancartes, à la porte des magasins vendant les produits de la manufacture frappée par la grève.

Il s'agissait d'une manufacture de vêtements pour hommes. Et les grévistes, en plus de piqueter la manufacture, piquetaient plusieurs magasins distributeurs des

vêtements de cette manufacture.

Et, évidemment, les clients de ces magasins, quand ils constataient la présence de piqueteurs à leurs portes, hésitaient à y entrer pour acheter, craignant que les piqueteurs ne leur fassent un mauvais parti.

Les propriétaires des magasins en question se sont adressés aux tribunaux pour en obtenir une injonction interdisant le piquetage devant leurs magasins.

La Cour a décidé que l'existence d'une grève dans une manufacture ne justifiait pas les membres de l'union en grève de pratiquer le piquetage des magasins vendant les produits de cette manufacture.

Le principal motif du jugement s'appuie sur l'argument majeur que l'union en grève n'a pas le droit d'exercer, au moyen du piquetage, des représailles contre les magasins qui refusent de ne pas acheter et de ne pas vendre les produits de la manufacture affectée par la grève.

Le piquetage était destiné à empêcher les magasins en cause de continuer à acheter et à vendre les produits de la manufacture en grève. Selon le tribunal, ce pique-

tage constituait une intervention illégale dans les relations contractuelles entre les magasins et la manufacture.

Les piqueteurs placés devant les magasins arboraient des pancartes portant les mots suivants: "N'achetez pas les vêtements de telle manufacture vendus ici".

Cette sorte de piquetage secondaire, si elle était tolérée, équivaldrait à la négation de la liberté du commerce, et provoquerait des excès syndicaux de toute espèce.

Rien n'empêcherait, par exemple, une union de placer devant les magasins des piqueteurs portant des pancartes disant qu'il n'existe pas d'union chez tel manufacturier dont les magasins vendent les produits; que, chez tel autre manufacturier, les salaires ne sont pas assez élevés; que, chez tel autre manufacturier encore, les heures de travail sont trop longues; et ainsi de suite. On voit d'ici quels abus pourrait entraîner le piquetage secondaire.

Pendant la négociation des contrats de travail, les unions pourraient placer devant les magasins vendant les produits des employeurs concernés des piqueteurs portant des pancartes disant: "N'achetez pas les produits de tel employeur parce qu'il traîne les négociations en longueur; parce qu'il ne veut pas accorder une augmentation de 25 cents l'heure; parce qu'il ne veut pas réduire la semaine de travail à 35 heures" et ainsi de suite. Le piquetage secondaire signifierait, la chose est évidente, le désordre généralisé.

On se rend facilement compte, par ces exemples qui sautent aux yeux, que le principe du piquetage secondaire, poussé jusqu'à ses conséquences extrêmes, abolit purement la liberté du commerce.

Le tribunal a eu raison de ne pas admettre ce principe.

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

Fondée en 1892

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE

DROITS D'AUTEUR
en tous pays

1510, rue DRUMMOND

MONTRÉAL 25,

Tel. AVenue 8-2152

Un tunnel entre Québec et Lévis, ainsi qu'un Métro sous le Cap Diamant, facteurs de sécurité en cas d'attaques nucléaires

Il y a plusieurs mois qu'il n'a pas été question du tunnel Québec-Lévis. Les embouteillages qui se produisent certains jours, à certaines heures, aux abords du pont de Cap-Rouge, dit pont de Québec, remettent plus que jamais d'actualité cette question des communications entre la rive nord et la rive sud à Québec même.

La seule voie qui permette l'accès aux deux rives du St-Laurent entre Montréal et Québec, est notre pont de Cap-Rouge, qui n'a qu'une seule travée dans chaque sens. Quand on se rend compte du nombre des voitures automobiles qui doivent traverser d'une rive à l'autre du St-Laurent, il est clair que cet unique pont, que viennent heureusement compléter quelques services de "traversiers", est nettement insuffisant. Pour une population à peu près équivalente, les Français ont jeté en travers de la Seine, à Paris, vingt-et-un ponts. Dans la seule région de Montréal, on en compte actuellement quatre et bientôt un de plus. Autour de Québec, il est question de donner accès à la rive sud par un nouveau pont via l'île d'Orléans qui est déjà reliée à la rive nord par celui de l'île. Mais il faut que Québec soit aussi reliée directement à sa ville-soeur Lévis. On a parlé d'un pont qui enjamberait le Fleuve à la hauteur des Plaines d'Abraham, mais dès que l'on s'arrête à l'aspect que prendrait le Cap Diamant ainsi empanaché et à ce que pourrait coûter un tel pont, on ne peut guère hésiter à en refuser l'autorisation.

Le projet qui paraît le plus sensé et le plus esthétique parce qu'il ne briserait en rien les abords naturels grandioses de Québec est celui du tunnel sous le Fleuve. En faisant déboucher un tel tunnel, disons vers les rues de la Couronne et Dorchester d'un côté et de l'autre autour du rond-point de Lévis, il équivaldrait à un métro, tout en permettant de franchir le Fleuve. Et, en prévision d'un autre accroissement pour le moins aussi formidable que depuis la guerre du nombre des véhicules-moteurs dans un avenir plus ou moins rapproché, il faudrait absolument que ce tunnel compte au moins six voies — trois pour l'aller et trois pour le retour. Il en coûterait plus cher, convenons-en, de construire aussi "futuriste", mais rien que par les économies réalisées en n'ayant pas à faire l'enlèvement de la neige sur un tel parcours et sur une telle largeur, des dizaines de milliers de dollars seraient économisés annuellement. Et si l'on reportait le plus loin possible au-delà des limites de la Vieille Cité murée la sortie principale d'un tel tunnel — en profitant de l'élévation du Cap longeant la rue St-Vallier

L'EXPOSITION "VINGT SIÈCLES DE MÉDECINE LYONNAISE"

Actuellement se tient une fort passionnante Exposition dans une salle de l'Hôpital-Dieu de Lyon consacrée à la médecine lyonnaise. Depuis les temps les plus reculés comme de nos jours, Lyon est considéré comme un des hauts lieux de la médecine et chirurgie occidentales. Cette Exposition nous apprend que la chirurgie est un art que l'on pratique traditionnellement à Lyon depuis le néolithique.

Une large place est en effet consacrée à la chirurgie préhistorique. Dans une vitrine on peut voir tout un lot d'instruments chirurgicaux que l'on a trouvés dans la vallée de la Saône et qui datent de 6.000 ans avant Jésus-Christ. Il y a là des racloirs et des perçoirs taillés dans la pierre brune, grise ou rouge. Deux crânes présentent des marques de trépanations osseuses qui prouvent une longue survie après l'intervention chirurgicale.

Les hommes préhistoriques utilisaient trois techniques de trépanation. La plus simple se résumait en un simple raclage. Par la suite, on circonscrivait la partie osseuse à enlever de petits trous rapprochés (procédé du forage) ou de fentes entrecroisées par leurs extrémités.

À côté de ces objets préhistoriques, on peut observer la colonne vertébrale d'une jeune femme de 25 ans de l'époque mérovingienne qui présente des signes manifestes d'une arthrite évolutive.

Une autre vitrine expose la trousse d'un chirurgien de l'époque gallo-romaine. En outre, une carte signale les principales stations thermales qui étaient en vogue à cette époque dans la région lyonnaise. On remarque Vichy, La Bourboule, Saint-Galmier, Uriage et Aix-les-Bains. La vie médicale de l'époque gallo-romaine est complétée par la présentation des diverses plantes employées dans le Lyonnais: le fenouil (ses graines chassaient les gaz intestinaux), l'écorce de chêne (préconisée pour contrecarrer les méfaits d'un empoisonnement), la sauge (elle engourdissait

— on aurait l'avantage d'un métro dont quelques sorties pourraient être facilement aménagées à divers points stratégiques, comme vis-à-vis la rue Henderson ou la voie surélevée qui doit y suppléer, la rue Du Pont, etc. Il appartiendrait aux ingénieurs, aux spécialistes de la circulation et aux urbanistes de déterminer ces points. Mais ce qu'il y a de particulièrement séduisant dans tout ce projet, c'est que, premièrement, il n'entrave aucunement l'esthétique et ne suscite en lui-même aucun problème d'urbanisme à cet égard et que, deuxièmement, il n'exige aucune expropriation pour prendre en largeur tout l'espace requis. Certes, tailler à même le roc du Cap Diamant constitue une opération qu'on ne peut réaliser à bon marché, mais quand on songe à ce que coûtent les expropriations et autres frais que nécessite la percée de rues plus larges à même des quartiers déjà habités, il y a lieu de se demander s'il n'est pas préférable de s'attaquer au roc vierge qu'au roc maçonné des constructions qu'il faut démolir.

Avec l'outillage d'une extrême puissance dont disposent les entrepreneurs modernes, la percée de part en part du Cap, de la Basse-Ville à la Côte des Bell, ne présenterait même aucune difficulté majeure. Au rythme auquel augmente la circulation automobile, il faudra sans doute en venir là un jour et même sillonner la masse du Cap de voies souterraines qu'on appellera Métro peut-être, mais qui, dans une ville comme Québec où la neige constitue chaque année un problème très onéreux, ne seront que des voies couvertes servant à relier plus directement le cœur de la cité à ses quartiers domiciliaires les plus rapprochés.

Quant au tunnel sous le Fleuve, il placera les quartiers d'habitation de la rive sud à quelques minutes du centre commercial de Québec. Non seulement notre ville en bénéficierait-elle, mais il se produirait ceci qu'au bout de quelques années les hauteurs de Lévis deviendraient l'un des plus beaux faubourgs de la Vieille Capitale, au confluent de la route trans-Canada et des routes se dirigeant vers le Maine, les Cantons de l'Est, la Beauce et tout le Bas St-Laurent.

La cadence d'accroissement de notre population ne nous permet plus de croire "qu'au pays de Québec rien ne doit changer". Au contraire, nous sommes lancés sur une voie d'expansion dont le déroulement — à moins qu'une guerre atomique ne vienne anéantir en une heure les millions d'humains qui peuplent le Nouveau Monde — ne pourra s'arrêter qu'une fois remplis tous les espaces habitables de ce continent. Et cette expansion, je le répète après tant d'autres fois, s'accomplit chez nous, par le seul apport de l'accroissement naturel de la population, à la cadence du double tous les 35 ans. Cela signifie que tout ce qui touche au problème humain doit se multiplier par deux et même

les blessés et guérissait les maux d'estomac), la racine de bardane (utilisée en lotion dans certaines maladies de la peau: l'eczéma et la teigne), la camomille (qui guérissait les morsures de serpents et chassait les calculs) et la vervveine (qui donnait des amis).

Dans un coin de l'Exposition trône bien en vue une statue de Childebert qui fonda en 542 le premier hôpital français à Lyon.

Une vitrine est consacrée à Rabelais lorsque l'auteur de Pantagruel était médecin à Lyon en 1533. On peut y admirer deux appareils chirurgicaux inventés par Rabelais.

Une des curiosités de cette exposition est une statue vêtue d'une large toge noire et porte un masque dont le long nez noir ressemble au bec d'un rapace: c'est la tenue du personnel infirmier et des médecins qui, au XV^e siècle, soignaient les pestiférés. La peste, que l'on considérait en ce temps comme une "vapeur contagieuse et mortelle", fit de nombreux ravages dans la région lyonnaise. 1564-1567 : 60,000 morts; 1628-1629 : 50,000 morts.

Une autre curiosité de l'Exposition est un baquet Mesmer de la fin XVIII^e siècle. Il était rempli d'eau avec au fond de la limaille de fer et du verre pilé. Les tiges qui entourent le baquet étaient alors saisies par les malades qui les appliquaient sur la partie souffrante, et se tenant entre eux par la main ils attendaient les effluves des passes du magnétiseur.

Dans une vitrine consacrée au XIX^e siècle, on remarque un paquet de ouate de tourbe pour les pansements et différents appareils médicaux assez complexes. On peut également apprécier les caricatures des grands patrons de la Faculté de médecine et des hôpitaux lyonnais depuis la fin du siècle dernier: professeur Delore, Claude Bernard, Léon Tripiet, Carrel, Lépine, Leriche. Ces noms donnent une idée de la place prépondérante que Lyon occupe dans le monde de la médecine.

D'ailleurs, un dernier panneau indique que la capitale des Gaules est le plus grand centre hospitalier de province avec 15 établissements et 9,000 lits.

davantage dans cet espace de temps. Tout doubler ne suffira pas parce qu'en plus d'augmenter, nos populations deviennent plus exigeantes, consomment davantage, se déplacent davantage sur les routes, veulent des résidences plus modernes et aspirent de plus en plus à se cultiver, à s'enrichir spirituellement et matériellement de tout ce que peut leur apporter le progrès.

Que nos dirigeants ne s'encroûtent pas dans une béate satisfaction du passé, eux dont la devise doit être "prévoir". Dans un monde en expansion quasi explosive comme celui où nous vivons, aucune tâche n'est jamais complètement finie. La nature a horreur du vide, et si ce n'est pas nous qui cherchons à combler les vides immenses où nous pouvons encore nous mouvoir librement, des pressions extérieures viendront les combler à notre détriment. Il demeure inconcevable que les deniers publics s'engouffrent par milliards en pur effet de propagande pour montrer que nous aussi, nous pouvons fabriquer des armes puissantes, alors qu'en nous serrant les coudes afin de faire appliquer ces sommes à des travaux comme ceux dont il vient d'être question ici, on assurerait à nos populations non seulement des voies spacieuses et d'un entretien hivernal peu onéreux, mais encore et surtout, au point de vue des prochaines attaques nucléaires, des abris de tout repos contre les radiations atomiques. Vraiment, si de tels projets se réalisaient, le Cap Diamant prendrait plus que jamais figure d'un véritable symbole de "survivance" ... — *Louis-A. BELISLE.*

PHRASE A DOUBLE ENTENTE!

M. André François-Poncet, ancien ambassadeur de France à Berlin, président de la Croix Rouge Française et gendre de M. de Wendel, le puissant métallurgiste, a prononcé récemment la phrase suivante:

— *Toute mort héroïque enrichit le capital de la patrie et c'est du revenu de ce capital que nous vivons.*

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

Beaucoup de gens considèrent comme un signe des temps la vogue des poèmes et des romans écrits par des enfants comme Minou Drouet ou des très jeunes filles comme Françoise Sagan.

Or, dans le journal «La Mode» paru le 29 mai 1830, Honoré de Balzac écrivait: «L'âge d'un auteur est en ce moment une question d'un haut intérêt. Nous aimons les fruits verts. Un jeune homme à peine débarrassé des langes universitaires, une jeune fille qui n'a pas encore fait sa première communion, sont presque certains de captiver l'attention du public... Cette manie de jeunesse est peut-être un signe de décrépitude...»

LE DÉVELOPPEMENT DE LA TÉLÉVISION EN FRANCE

La Fédération nationale des industries électroniques note qu'en se référant aux statistiques établies par la R.T.F., le nombre de téléviseurs en service en France s'élevait à 683,229 au 31 décembre 1957.

La population desservie par la télévision à la même date — sans tenir compte des deux derniers émetteurs (Bordeaux et Pic du Midi) dont l'exploitation n'a pris effet qu'à partir du 1er janvier 1958 — pouvait être évaluée à 25 millions 300,000 habitants, groupés en 8,170,000 foyers, sur un nombre total de foyers recensés de 14,193,500. Le pourcentage des foyers français pouvant recevoir les émissions de T.V. s'établit donc à 57%. Ce pourcentage d'équipement en téléviseurs était de 8.3% par rapport au nombre des foyers des régions desservies et de 48% par rapport au nombre global des foyers français.

D'autre part, depuis décembre 1948, date d'inauguration du 1er émetteur 819 lignes sur la Tour Eiffel, 23 stations ont été mises en service sur un total de 44 prévu par la Conférence de Stockholm de juin 1952.

Enfin, les départements dans lesquels l'équipement est le plus développé, c'est-à-dire où l'on compte plus de téléviseurs pour 1,000 foyers desservis sont les suivants: Nord, 170,26 postes pour 1,000 foyers; Seine et Seine-et-Oise, 146.73; Pas-de-Calais, 135.46; Bouches-du-Rhône, 101.38.

Rappelons que le nombre de téléviseurs déclarés a sensiblement augmenté depuis la fin de 1957, étant passé à 795,768 au 30 avril et à 827,942 au 31 mai.

CONSTRUCTION A ANNECY DU CARILLON DESTINÉ AU "TAFT MEMORIAL"

La construction d'un carillon commandé par le Comité du "Taft Memorial" vient d'être achevée à Annecy-le-Vieux, aux forges Paccard.

Ce carillon sera érigé à Washington et inauguré officiellement au mois d'août.

Composé de 27 cloches dont la plus grosse pèse 6 tonnes, il sera placé dans un beffroi de 6 m. 50 de haut et 10 mètres de long, situé devant le Parlement de Washington.

Tél. Résidence MU 3-9715

Bureau LA 2-4791-92

GEORGES LARUE

A.P.A., A.C.I.

SYNDIC LICENCIE

AUDITEUR PUBLIC ACCRÉDITÉ

Installation de systèmes de comptabilité de tous genres

Comptabilité faite à la semaine ou au mois

IMPOT SUR LE REVENU
COMPTABILITE --- VERIFICATION --- SUCCESSIONS

SUITE 808 EDIFICE DU BOULEVARD

350, Boulevard Charest Est

QUEBEC

BUREAU A DONNACONA

250, rue Notre-Dame

BUREAU: A TROIS-RIVIERES

NOUVEAUX

Poêles Combinés

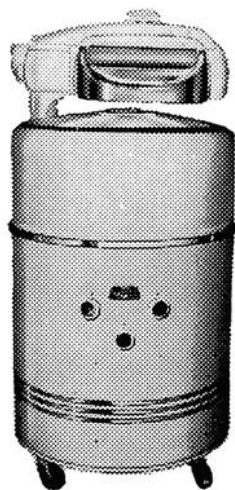
L'ISLET

QUALITÉ ET APPARENCE MODERNE

Depuis plus de 40 ans, les poêles combinés L'ISLET sont les favoris des ménagères canadiennes. Ils offrent les avantages d'une cuisson au gaz ou à l'électricité et un chauffage au bois, au charbon ou à l'huile.



Les caractéristiques des plus grandes marques du continent américain se retrouvent dans tous les produits "L'Islet".



- Poêles électriques, à gaz ou combinés.
- Laveuses automatiques.
- Fournaises à l'huile, charbon et bois.
- Réfrigérateurs.
- Chauffe-Eau automatiques à l'électricité.
- Unités de chauffage à air climatisé.



Plus de 1200 détaillants vendent les appareils domestiques de la Fonderie de L'Islet.

LA Fonderie DE L'ISLET LTEE
L'ISLETVILLE, P. Q.

